

L'abbé L.N. Raymond

Les nouvelles en raccourci

A Québec
S.E. Mgr Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, a assisté lundi à une séance du Conseil de l'Instruction publique, à Québec, et en particulier à une séance du comité de l'enseignement agricole. L'hon. Cyrille-F. Delage, surintendant de l'Instruction publique, présidait.

Le Dr L. Gaboury
Le Dr Lucien Gaboury, fils de M. et Mme J.-E. Gaboury, de cette ville, a obtenu avec distinction son doctorat en chirurgie dentaire, à l'Université de Montréal. Il ouvrira incessamment ses bureaux à Saint-Hyacinthe.

Elus sans opposition
MM. Philippe Lord et Napoléon Loiseleur, de La Providence, ont été réélus par acclamation conseillers de leur municipalité. M. Nazaire Gingras remplace M. Georges Brodeur, sortant de charge et démissionnaire. Il a été lui aussi élu par acclamation.

Délégués des C. de C.
MM. J.-A. Girard, grand chevalier du Conseil 960 des Chevaliers de Colomb de cette ville, et Ernest-O. Picard, ex-grand chevalier, seront les délégués de leur conseil à la grande convention annuelle de l'ordre des Chevaliers de Colomb, qui se tiendra à Shawinigan Falls, les 21 et 22 mai. MM. Paul Lussier et Gaétan Sylvestre, ce dernier avocat du Conseil, ont été nommés substitués.

Marguillier à nommer
L'élection d'un marguillier de la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire aura lieu dimanche prochain, après la grand-messe, à la salle paroissiale. Tous les francs-tiers de la paroisse y sont invités. Il s'agit de remplacer M. Arsène Brodeur, qui fait maintenant partie de la nouvelle paroisse du Précieux-Sang, à La Providence, et qui a par conséquent démissionné.

Cours de couture
Des cours de couture seront donnés à Sainte-Madeleine du 14 au 21 mai, sous les auspices du Cercle des Femmes de la localité, par Mlle Paré, institutrice officielle du ministère provincial de l'Agriculture. Ils auront lieu l'après-midi et le soir, à deux heures et à 7 heures 30.

Conseillers réélus
Tous les conseillers municipaux sortant de charge, à Saint-Joseph-sur-Yamaska, ont été réélus sans opposition, par acclamation. Ce sont MM. Ernest Gosselin, Ovide Lusignan et Georges Lapiere.

Le Dr R. Chapdelaine
Le Dr Roger Chapdelaine, fils de M. et Mme Wilfrid Chapdelaine, de cette ville, a obtenu son doctorat en chirurgie dentaire, à l'Université de Montréal. Nous croyons savoir qu'il s'établira dans notre ville.

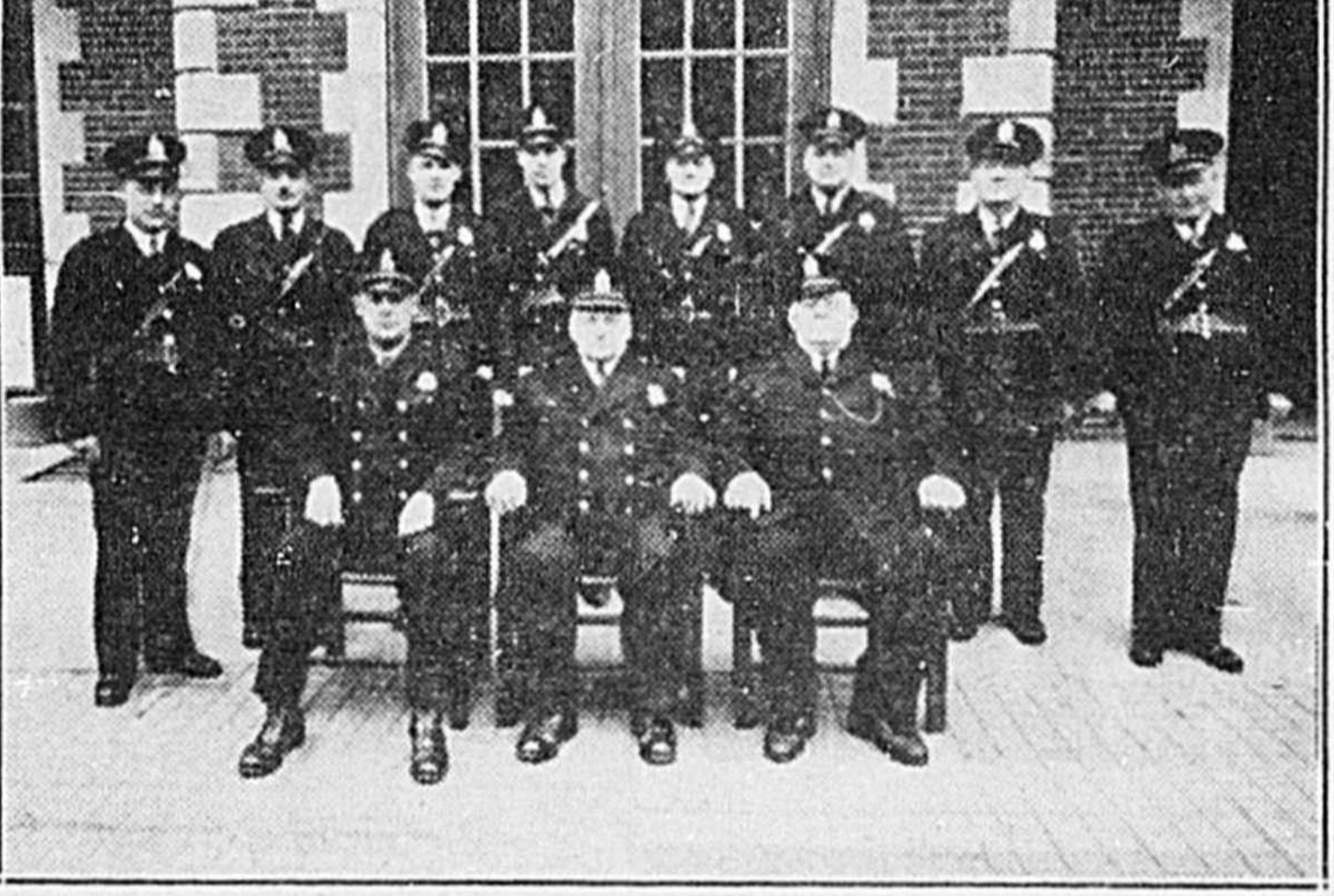
Plainte retirée
La plainte pour assaut simple et tentative de meurtre, portée par Jean-Baptiste Allard, de Saint-Charles-sur-Richelieu contre Hector Bazinet, du même endroit, à la suite d'une querelle, a été retirée ici, le demandeur disant n'avoir pas de preuve à offrir. L'accusé a donc été remis en liberté.

Les voleurs volent
Des voleurs se sont introduits ces jours derniers dans le magasin de M. J.-O. Vézina, à Saint-Denis-sur-Richelieu, et ils ont fait main basse sur \$18., qui se trouvaient dans la caisse, et sur une quantité appréciable de cigarettes. Les voleurs seraient des habitués du magasin, car un chien qui se trouvait dans l'établissement ne donna nullement l'alarme.

Synd. Coopératif d'achat et de vente à Ste-Madeleine

Le Syndicat Coopératif d'achat et de vente, de Sainte-Madeleine, (comté de Saint-Hyacinthe), vient de s'incorporer légalement, selon les lois et règlements de la province de Québec. Il était en opération depuis trois ans, mais n'avait pas jusqu'ici d'existence légale. Le Syndicat compte 70 membres actionnaires et fait de \$10.000., à \$12.000., d'affaires par année. Ses membres ont l'avantage d'acheter en gros, bénéficiant des avantages des commandes globales et éliminant les intermédiaires. On estime que le bénéfice ainsi réalisé varie de 3 à 10 pour cent pour les membres. Le conseil d'administration du Syndicat se compose comme suit: MM. Henri Bachand, président; Arthur Morier, Léo Palardy, Alcibiade Lacombe, Elzéar Jodoin et Josaphat Benoit, conseillers; Charles-A. Messier, secrétaire.

LA FORCE CONSTABULAIRE



Ci-dessous le corps de policiers et pompiers de Saint-Hyacinthe, photographié en face du poste. Assis, au centre, le chef de police Adolphe Bourgeois; à sa droite, le sous-chef Adrien Malo, et à sa gauche le constable Saül Boucher. Debout, de gauche à droite, les constables Lucien Girard, Roméo Brodeur, Prosper Leclerc, Ernest Lacroix, Osear Bélanger, Lionel Gaucher, Albert Boucher et Gustave Folsy.

Le R.P. Fr. Maynard, S.J. célèbre dimanche dernier ses 50 ans de prêtrise

Le jubilaire, curé de Sainte-Catherine de Laprairie, est natif de La Présentation. — Il est aussi un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe.

Le R.P. François Maynard, S.J., curé de Sainte-Catherine de Laprairie et gardien du tombeau de Catherine Tekakwitha, la vierge iroquoise, a célébré dimanche dernier le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale. Il a chanté lui-même la grand-messe d'action de grâces, le matin, assisté des RR. PP. Bisson et Georges Mongeau, de la Société de Jésus. Le R.P. Dominique Maynard, capucin, neveu du jubilaire, a prononcé le sermon de circonstance. Le jubilaire est natif de notre région et il est un ancien élève du Séminaire de notre ville.

Il y eut après la messe présentation d'une adresse au nom des paroissiens, et le R.P. Maynard a répondu, puis Mgr Edmond Coursol, vicaire général, en présentant ses vœux au jubilaire, s'est fait l'interprète de S. Exc. Mgr Anastase Forget, évêque de Saint-Jean.

Plusieurs autres ont pris la parole, entre autres M. le chanoine J.-B.-O. Archambault, supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe; M. l'abbé Albéric Picotte, vicaire forain, curé de Laprairie. Il y avait plusieurs prêtres de Saint-Hyacinthe présents.

Le R.P. François Maynard est né à La Présentation, comté de Saint-Hyacinthe, le 27 août 1868, fils d'Etienne Maynard, cultivateur, et d'Elmire Bazinet. Il fit ses études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe et entra chez les Jésuites le 1er mai 1883, au Sault-au-Récollet, où il émit ses premiers vœux le 1er mai 1890; ensuite au cours de ses études classiques poursuivies au scolasticat de l'Immaculée-Conception de Montréal jusqu'en 1902, il fut ordonné prêtre au monastère du Précieux-Sang de Saint-Hyacinthe, par S.E. Mgr Maxime Decelles, le 24 août 1901. A Montréal, 1902-1906; missionnaire en Ontario, à Fort-William ouest (1906-1916), où il a fondé le 27 juillet 1907 la paroisse St-Pierre pour les Slovaques, dont il parle couramment la langue,

et l'a pourvue d'une église et d'un presbytère en 1911; à la villa Saint-Martin de Laval (1916-1919); il retourna ensuite passer quelques années aux missions du Sault-Sainte-Marie en Ontario, à White River.

Evêque depuis 14 ans

LE DORE, L'ACHIGAN ET LES GRENOUILLES

Les amateurs de pêche de Saint-Hyacinthe et de la région, qui sont nombreux, se rappelleront avec plaisir que la pêche au doré, prohibée depuis le 14 avril, sera permise à partir de dimanche prochain, 15 mai. Il est bon de savoir aussi que la pêche à l'achigan ne saurait se faire avant le 16 juin, et que le gouvernement provincial impose cette année une limite de prises, chaque pêcheur ne pouvant capturer plus de dix achigans par jour. D'autre part encore, une nouvelle loi du gouvernement interdit la chasse à la grenouille avant le 15 juillet de chaque année. A partir du 15 juillet, cette chasse est permise jusqu'au 1er septembre. Nos concitoyens auront à cœur de respecter les lois de protection, qui sont faites dans le seul but d'assurer la survivance des espèces concernées.

PAUL-E. BASTIEN A ETE ARRETE AUX ETATS-UNIS

Un troisième des quatre prisonniers qui s'étaient évadés de la prison de Saint-Hyacinthe, en novembre 1937, est arrêté dans le Dakota Sud.

Paul-Emile Bastien, 28 ans, l'un des quatre prisonniers qui s'évadèrent de la prison de Saint-Hyacinthe dans les circonstances que l'on sait, en novembre dernier, a été arrêté ces jours derniers dans le Dakota Sud, aux Etats-Unis, et la police américaine en a informé le chef de police A. Bourgeois, de notre ville. Bastien, qui est originaire de Maskinongé, aurait été arrêté pour vagabondage, et il fut identifié par ses empreintes digitales, alors qu'il purgeait une sentence de quelques jours. L'homme s'évada de la prison commune de notre ville, en même temps que Thomas Saint-Laurent, Maurice Labarre et John Bester, le 10 novembre 1937, après s'être emparés des clés du geôlier de la prison, M. Roméo Robert, et avoir enfermé celui-ci dans une cellule. Bester et Labarre furent retrouvés le même jour, entre Saint-Thomas d'Aquin et La Présentation, mais Saint-Laurent et Bastien, alias Lucien Lupien, n'avaient pas été revus depuis. Saint-Laurent est encore au large, mais Bastien sera ramené à Saint-Hyacinthe.

A LA SUITE D'UN ACCIDENT D'AUTO

L'hon. juge Joseph Demers, de la Cour Supérieure, a entendu ici la cause de Wilfrid Lapiere, de Saint-Hugues, (Bagot), vs Hector Beauchamp, de Montréal. Il s'agissait d'une action en dommages de \$1.500., à la suite d'un accident d'automobile survenu le 25 juillet 1936, alors que le demandeur se trouvait dans la voiture de Beauchamp. L'accident se produisit entre Saint-Simon et Saint-Hugues. Le demandeur prétendait qu'il était dû à la négligence et au manque de prudence du défendeur. Alors que celui-ci niait toute responsabilité, disant que l'accident avait eu pour cause la crevasse d'un pneu, chose qu'il ne pouvait pas prévoir. Me Victor Chabot occupait pour le demandeur, et Me A. Thérien, de Montréal, pour le défendeur. La cause a été prise en délibéré.

S.E. Mgr F.-Z. Decelles fut sacré évêque du diocèse de S.-Hya., le 24 mai 1924

Son Excellence célébrera aussi le 24 mai son 68e anniversaire de naissance, en même temps que celui de sa consécration épiscopale. — Il eut une longue carrière dans l'enseignement, avant d'être attaché à l'Evêché.

NOTES BIOGRAPHIQUES

S.E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, célébrera le 22 mai le double anniversaire de sa naissance et de sa consécration épiscopale. Il est né en effet le 22 mai 1870, et il fut sacré évêque de Saint-Hyacinthe le 22 mai 1924, succédant à S.E. Mgr Alexis-Xyste Bernard, décédé en juin 1923.

S.E. Mgr Decelles est le septième évêque de notre diocèse. Né à Saint-Damase, fils de Fabien Decelles et de Méline Dupont, il fit ses études classiques et théologiques au Séminaire de notre ville, et fut ordonné dans sa paroisse natale par S.E. Mgr Maxime Decelles, le 4 août 1895. Il fut attaché au Séminaire pendant la plus grande partie de sa carrière, à titre de professeur, de préfet des études, de vice-supérieur puis de supérieur. Chanoine titulaire de la cathédrale de mai 1914 à mai 1924, il devint vicaire général du diocèse en 1920, puis vicaire capitulaire, du 18 juin 1923 au 22 mai 1924. Il fut élu évêque du diocèse le 14 mars 1924, pour être sacré le 22 mai de la même année, par Mgr Di Maria, délégué apostolique au Canada.

M. l'abbé Auguste Lapalme est tué dans un accident d'automobile, le 8 mai

Le défunt, écrivain bien connu, était originaire de Saint-Dominique de Bagot. — Il n'était âgé que de 68 ans. — L'auto où il se trouvait est frappée par un train, à Strathmore.

M. l'abbé Auguste Lapalme, curé de la paroisse Notre-Dame des Neiges, Montréal, et son neveu, M. Pierre Beaudoin, instigateur, ont été tués instantanément, dimanche soir dernier, à Strathmore, lorsque l'automobile où ils se trouvaient a été frappée par le rapide de Vancouver, et traînée sur une distance de plus de deux milles.

Le train allait si vite que le mécanicien ne s'est pas aperçu de l'accident. Ce n'est qu'un mille plus loin, à la gare de Valois, qu'il a constaté que le train venait d'arracher quelques planches au quai de cette gare; il a alors appliqué les freins mais le train a mis encore un mille à arrêter. On a trouvé le cadavre de M. Lapalme à environ 500 pieds à l'ouest du lieu de l'accident, la tête fracassée et les membres brisés; celui de M. Beaudoin a été retrouvé à l'ouest de la gare de Pointe-Claire, la tête séparée du tronc.

M. Lapalme était âgé de 68 ans. Il était né à Saint-Dominique de Bagot, diocèse de Saint-Hyacinthe. Il fit ses études classiques chez les Jésuites, au Collège Sainte-Marie. Ayant obtenu son baccalauréat, il étudia durant trois ans le droit à l'Université de Montréal, (alors Université Laval). Il entra ensuite au grand séminaire de Montréal. Ordonné prêtre en 1899, il fit de l'enseignement durant 2 ans au Collège de Montréal. Il fut ensuite vicaire à la paroisse Saint-Jean-Baptiste, à Montréal, puis curé à Saint-François-de-Sales, près Terrebonne, à Sainte-Clothilde et à Notre-Dame-des-Neiges, dont il était curé depuis deux ans.

Ecrivain et conférencier, il s'intéressait surtout aux questions nationales et d'enseignement. Son livre: *Pèlerinage à l'Ecole de Rang*, avait soulevé un vif intérêt.

Lui survivent: un frère, M. Victor Lapalme; trois sœurs, Mlle Eva Lapalme, qui demeure avec lui au presbytère de Notre-Dame-des-Neiges; Mère Lapalme, des Dames du Sacré-Coeur; et Mme L.-O. D'Argencourt.

SECRETARE



Me Guy Morin, avocat de cette ville, récemment élu secrétaire du Barreau de Richelieu, dont fait partie celui de Saint-Hyacinthe.

LES DEUX COMPERES SUBIRONT UN PROCES AUX ASSISES DE JUIN

Roméo Bourgeois et Emile Provençal, de Montréal, ont été condamnés ici mardi par le magistrat de district Emile Marin, à subir leur procès au prochain terme des assises criminelles, en juin. Ils sont accusés tous deux d'obtention d'argent sous de fausses représentations. Bourgeois et Provençal sont ces deux jeunes gens qui sollicitaient des fonds à travers la province, au nom des RR. FF. du Sacré-Coeur, en vue de la reconstruction du Collège Sacré-Coeur de Saint-Hyacinthe, incendié en janvier dernier. Ils furent arrêtés à Montréal fin d'avril, par la Sûreté provinciale.

CONGRES ANNUEL DES AMICALES FEMINES

De nouveau cette semaine, le Conseil de la Fédération des Amicales Féminines du diocèse de Saint-Hyacinthe, invite toutes les amicalistes à assister au troisième congrès annuel des Amicales, qui se tiendra à Saint-Hyacinthe le 24 mai. Le programme détaillé du congrès sera publié la semaine prochaine, mais on peut être assuré dès maintenant qu'il sera des plus intéressants. Les diverses séances d'études se tiendront à la Villa Sainte-Jeanne d'Arc, rue Sainte-Anne. Le thème à l'étude, comme déjà dit, est le suivant: *Votre messe et votre vie*. Le banquet, qui réunira toutes les congressistes, aura lieu chez les RR. SS. de Saint-Joseph.

CES SIX MOUTONS SERONT PAYES

Le magistrat de district Emile Marin, de cette ville, a rendu jugement dans la cause de Dame Philomène Picard, de Saint-Hugues, (Bagot), vs Hector Picard et Chales-Edouard Lapiere, du même endroit. La demanderesse réclamait des dommages au montant de \$81., parce que, alléguait-elle, deux chiens appartenant aux défendeurs avaient tué dans son champ six moutons lui appartenant, cela le ou vers le 8 juillet 1937. Les défendeurs ont prétendu que les chiens qui s'attaquèrent aux moutons de Mme Picard n'étaient pas les leurs, mais le juge a finalement rendu jugement en faveur de la demanderesse, lui accordant des dommages de \$73.50, avec dépens. Me Gaetan Sylvestre, de cette ville, occupait pour la demande.

CEREMONIE DE VETURE A LA PRESENTATION

De nombreuses jeunes filles prennent l'habit des RR. SS. de La-Présentation-de-Marie. — Cérémonie présidée par M. l'abbé Gustave Vigneau, curé de la cathédrale.

Une cérémonie de vêtiture vient d'avoir lieu à la maison-mère des RR. SS. de La-Présentation-de-Marie, à Saint-Hyacinthe. Elle était présidée par M. l'abbé Gustave Vigneau, curé de la cathédrale, assisté de MM. les abbés Léon Lemay, curé de Rock Forest, et Gérard Lusignan, chapelain de l'institution. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R.P. Elphège Brouillet, S.J. On remarqua au choeur M. le chanoine J.-B. O. Archambault, supérieur du Séminaire; le R.P. Donat-J. Fluet, M.S.; M.M. les abbés Albert Forcier, Saint-François-du-Lac; Samuel Cusson, curé d'Henryville; Frédéric Brouillet, Acton Vale; le R.F. Constant, S.C., Montréal.

Ont pris l'habit de la communauté: Mlles Aliette Angers, Manchester, N.H.; Evelyn Aubé, Franklin, Mass.; Gerorgette Bélanger, Saint-Théodore d'Acton; Olive Blanchette, Woonsocket, R.I.; Alice Bouvier, Manchester, N.H.; Clémence Brouillard, Saint-Aimé; Marguerite Carrier, Rumford, Me; Berthe Chagnon, Saint-Jean-Baptiste; Rita Charbonneau, Longueuil; Marie-Ange Coimeau, Richmond; Thérèse Daigault, Woonsocket, R.I.; Charlotte d'Auteuil, Augusta, Me.; Cécile Denis, Saint-Jean-Baptiste; Marie-Ange Desrosiers Saint-Aimé; Delphine Dumont, Acton Vale; Eunice Fluet, Fitchburg, Mass.; Jeanne Fortin, Rougemont; Germaine Goyette, Irberville; Simone Guilbert, Acton Vale; Marthe Hébert, Keene, N.H.; Alice Janelle, Drummondville; Germaine Janelle, Pierreville; Graziella Joly, Sainte-Rose; Clémence Lalancette, Saint-Gérard; Anne-Marie Lusignan, Saint-Charles; Germaine Racine, Henryville; Noëlla Rathé, Henryville; Yvonne Roy, Rock Forest; Agathe Senécal, Saint-Jean; Eveline Desmarais, Saint-Pie de Guire; Grégorine Dumoulin, Granby; Thérèse Roy, Duck Lake, Sask; Marie-Anne Thibault, Coaticook-Nord.

PROCHAIN MARIAGE

Mme Ernest Guimont, Montréal, autrefois de Saint-Hyacinthe, fait part du prochain mariage de sa fille, Denyse, avec M. Claude Robillard, fils de M. Tancrede Robillard. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle N.-D. du Sacré-Coeur, de Notre-Dame, le vendredi, vingt mai prochain, à 9 hres 30 de la matinée.

LE COURRIER DE TANTE ODILE

Question: Donnez-moi donc s'il vous plaît, l'horoscope d'une jeune fille née le 16 septembre. Je suis son ami.

Réponse: Jeune fille froide, pratique, sérieuse, méthodique, aux idées claires, nettes et précises. Cependant, cet esprit est aussi versatile et ses intérêts dans la vie sont variés.

Question: J'ai la peau grasse et la bourse maigre. Que faire, Tante Odile? Venez donc au secours d'une nièce pauvre et en peine.

Réponse: Si ma nièce est pauvre en argent, elle ne l'est pas en esprit! Bravo! Voilà l'excellente façon d'envisager la vie. Une ou deux fois la semaine, donnez à votre figure un traitement dit masque de beauté avec un oeuf. Vous lavez d'abord à fond votre figure. Puis, vous appliquez le blanc d'oeuf, légèrement battu. Vous laissez sécher. Vous faites une nouvelle application par dessus la première avec le

reste de l'albumine ou blanc. Vous laissez sécher et vous faites une dernière application avec le jaune d'oeuf. Laissez sécher, et pendant ce temps, reposez-vous sur votre lit, étendue sur le dos. Pour finir, rincez avec de l'eau tiède, puis de l'eau froide. Et voilà.

Question: Auriez-vous l'obligeance de me donner une recette de lotion de ménage pour les yeux fatigués? J'ai souvent de la matière aux coins des yeux.

Réponse: Faites souvent dans la journée, des lavements d'eau boricuée, ou d'eau salée ou de thé faible légèrement sucré. Vous verrez que ces lotions de ménage sont efficaces. Vous souffrez sans doute de la vessie ou des reins. Voyez un médecin. Vos boutons peuvent aussi dépendre de la même cause. Prenez des sels de fruits au lever. Bienvenue autant de fois que vous le désirez et bienvenue aussi à madame votre mère.

Tante ODILE

Les feux de forêt, une responsabilité nationale

Ottawa.— Dans un appel adressé au public pour la lutte contre les feux de forêt le ministre des Mines et des Ressources, Ottawa, souligne que depuis dix ans les feux de forêt ont coûté au pays plus de \$48,000,000. Ce ne sont là que les pertes directes. Il n'est pas possible d'évaluer en argent les pertes indirectes résultant des ravages de l'incendie dans nos forêts: appauvrissement du sol, anéantissement de sites pittoresques, avaries des inondations, érosion du sol et abaissement conséquent du niveau des cours d'eau.

Le fléau des feux de forêt n'a rien de moderne; les marques qui cicatrisent des arbres antiques révèlent l'existence de ce fléau bien avant la venue de l'homme civilisé. Sans doute la plupart de ces conflagrations préhistoriques furent-elles provoquées par la foudre; mais de nos jours, par suite des progrès réalisés dans le domaine du transport et en conséquence aussi de l'utilisation de plus en plus répandue de nos forêts comme lieux de récréation et de divertissement, 85 p. 100 de tous les feux de forêt sont causés par l'homme, soit délibérément soit par négligence.

Cette proportion formidable d'incendies causés par les hommes peut être grandement réduite si le public veut user de précautions. On prie instamment tous ceux qui voyagent à proximité des forêts d'exercer toute leur prudence avec le feu. Les dernières semaines du printemps sont une des périodes les plus périlleuses de l'année; dans tout le pays divers services protecteurs relevant du gouvernement fédéral, des gouvernements provinciaux et aussi de l'initiative particulière se tiennent prêts à combattre les incendies qui peuvent éclater à la suite des vents desséchants d'avril et de mai: ces vents séchent l'humidité de la végétation morte et elle devient très inflammable. Le danger ne passe qu'avec les pluies du mois de juin et la venue de la nouvelle pousse de verdure. Les autres périodes dangereuses, alors que l'incendie se propage rapidement sont les saisons d'extrême sécheresse en été et encore à l'automne quand le froid a fait mourir la végétation qui est ensuite séchée par les vents et la chaleur du soleil.

Les forêts, source de la matière première de la troisième parmi les industries fondamentales du Canada font un apport considérable à notre richesse nationale et au volume de la main d'oeuvre employée; donc le pro-

blème de sauvegarder ce grand héritage contre la menace constante du feu est de la plus haute importance pour tout le monde. Nos ressources forestières sont tellement solidaires de tant d'aspects de notre existence personnelle et de notre vie industrielle que quiconque les détruit avec insouciance ou reste là sans broncher quand elles sont la proie des flammes, sape à sa base même l'existence sociale et économique de la nation.

BEDFORD

Révérende Soeur Maurice du Sauveur du couvent de la Présentation de Marie de Saint-Alexandre rendait visite à ses parents, M. et Mme Joseph Moreau, dimanche dernier.

—Vendredi, le 13 courant, le Cercle Ste-Thérèse des Filles d'Isabelle, aura un Tag-Day, à l'occasion des fêtes des mères; une partie des bénéfices sera employée pour aider au vestiaire de l'église.

—Révérend Père Honora Labrecque, O.M.I., missionnaire au Basatoulant, visitait la famille David Jarest, dans le courant de la semaine.



"Enfin, j'ai fini d'être Un objet disgracieux; Sultana m'a fait paraître Maintenant à mon mieux!"

Épargnez la laideur à votre poêle: employez la **MINE À POËLE SULTANA** Liquide ou Pâte

PETITES ANNONCES

A LOUER.— Appartements de 3, 4 et 5 pièces chauffés. Planchers en bois franc. Eau chaude à l'année. Service du vidangeur, chassés et moustiquaires posés. Service de demi-appartement. Quelques-uns prêts à occuper. S'ad. à François Jetté, 227, rue Grouard, Tél. 455. jno

LOGEMENTS A LOUER.— 2 logements modernes, 6 pièces, chambre de bain, garage, 4, rue Saint-Pierre, village La Providence. S'adresser à Emile Laroche, marchand. jno

A LOUER: Plusieurs logements à louer, différents prix. Un beau grand logis pour maison de pension. S'adresser à Succession Eugène Benoit, 90, rue Ste-Anne. jno

A VENDRE.— Belle propriété à Upton, 20 arpents de bonne terre, maison et bâtiments en excellent état sur route Montréal-Sherbrooke. Termes avantageux. S'adresser à H. Lapierre, Upton, (Bagot). 27mai

A VENDRE.— Terre de 60 arpents, située au 11ème rang de Saint-Valérien, à 4 milles du village, maison en bon ordre, à très bon marché. S'adresser à Jérémie Lusier, village Saint-Joseph, 6, rue Centrale, Tél. 186W. jno

\$550.00 — Lac Blanc, près de Nominique, Co. Labelle, maison 2 étages, hiver et été, face au lac, avec grand terrain. Endroit idéal pour club ou maison de repos, chasse, pêche, etc., à vendre à \$550.00. S'ad. à Edmond Désaulniers, Lac Blanc, (Belliver) Co. Labelle. 13m

GRATIS.— \$5.00 sera donné gratuitement aux 3 personnes possédant les 3 plus vieilles lampes électriques encore en usage à St-Hyacinthe et dans les alentours. Les entrées doivent être faites le ou avant le 18 juin 1938 avant midi, chez J.-E. ST-ONGE, 248, rue Cascades, Tél. 775, St-Hyacinthe. 13m

De \$5.00 à \$12.00 Vous pouvez acheter un très bon "Poêle" usagé au magasin BELANGER En face de la Station de Police

AVEZ-VOUS besoin d'argent? De \$500.00 à \$10,000.00 à placer sur des maisons ou sur des terres, n'importe où dans la province. Première hypothèque. Robert Pinard in Trust 10, rue Du Couvent, Drummondville, Tél. 2220.

PEINTURE, TAPISSERIE, MACHINE A SABLER **Bouchard & Frère** Peintres décorateurs 40, rue Héloïse Tél. 595W

LOGEMENT A LOUER, 8 pièces chauffées, chambre de bain, parquets de bois franc. S'ad. à Me Eugène Toussaint, Tél. 635W ou 511.

A VENDRE — Auto Sedan, en bon ordre, très bon marché. S'adresser à 67, rue Laframboise. jno

POELES! POELES! POELES! Nous vous offrons les deux meilleures lignes de poêles sur le marché et toute la ligne de meubles, le plus grand choix en ville au plus bas prix. Gobeille et Brouillette, 78, rue Cascades, Tél. 662, Saint-Hyacinthe.

A VENDRE: Chaise de barbière, moteur électrique, 2 forces; chaises, 2 forces, capacité 15 personnes. S'adresser à 90, rue Ste-Anne.

BOUOTIQUE de cordonnerie à vendre à bon marché. S'adresser à Isidore Desnoyers, 29, rue Notre-Dame, Saint-Hyacinthe.

DEMANDE D'EMPLOI.— Jeune homme bilingue, diplômé du Collège St-Laurent, demande situation dans bureau. Connaissances de dactylographie, sténographie, etc. S'ad. au Courrier.

AVIS DE PRISE DE POSSESSION

Re ALBERT CHARRON Limitée, St-Denis, Co. Saint-Hyacinthe: Je, soussigné, HERMANN PHANEUF, donne AVIS, en ma qualité de Fiduciaire des porteurs d'actions de la compagnie Albert Charron Limitée, qu'aux termes et en vertu d'un acte de fiducie passé devant le notaire Alphonse Meunier, le 15 décembre 1937, enregistré conformément aux dispositions du Chap. 227 — S.R.Q. 1925 et amend., au bureau d'enregistrement de St-Hyacinthe sous No. 39-F.C., la garantie créée par l'acte de fiducie précité est devenue exténuée et que J'ai PRIS POSSESSION de l'actif mobilier de la dite compagnie ALBERT CHARRON Limitée, qui a fait cession de ses biens le 4 mai 1938.

DONNE à St-Denis, ce 5 mai 1938. HERMANN PHANEUF, Fiduciaire (13 mai)

AVIS PUBLIC

3474, C.S., St-Hyacinthe, Paul-Antoine Meunier, Demandeur vs Fortunat Meunier, Défendeur. AVIS PUBLIC est par les présentes donné que l'immeuble du défendeur, consistant en une terre d'environ 72 arpents, dans le rang St-Ours, portant le No 5 du cadastre de la paroisse de St-Césaire, avec bâtisses y érigées, a été saisi, et sera vendu à la porte de l'église de St-Césaire, mardi le 31 mai prochain, à dix heures de l'avant-midi, heure solaire.

O. AUCLAIRE, Sheriff. 13 mai

PUBLIC NOTICE

3474, C.S., St-Hyacinthe, Paul-Antoine Meunier, Plaintiff, vs Fortunat Meunier, Defendant. PUBLIC NOTICE is hereby given that the defendant's immovable, consisting in a land about 72 acres in superficies, on St-Ours range, bearing No. 5 of the cadastre of the parish of St-Césaire, has been seized, and will be sold at the parochial church door, on Tuesday, the 31th day of May, at ten o'clock in the morning, standard time.

O. AUCLAIRE, Sheriff. 13 mai

Tél. 775 Soir, 918 **J. ERNEST ST-ONGE** Entrepreneur-électricien Brûleurs à l'huile Timken 248 Cascades St-Hyacinthe

TÉL. 1122 **Thomas Légaré** AVOCAT 15a, rue Laframboise S. Hyacinthe

Si vous voulez pour vos enfants du lait pur et naturel, classé A d'après les rapports du bureau d'hygiène, provenant d'un troupeau sain, demandez

FERME GIARD C'est grâce à mon troupeau que j'ai gagné la médaille d'or de la province de Québec et le prix du concours rationnel des fermes. **Tél. Ste-Rosalie L. 6. 5. 13 DONAT GIARD, prop.**

JEAN JOLIN ORGANISTE de la Cathédrale

COURS DE PIANO-ORGUE **J. BIENVENUE** 57, rue Saint-Hyacinthe

Le Dr **GUY POTHIER** occupe maintenant ses bureaux au **No 76, rue Ste-Anne** Ancienne résidence du **Dr Eugène TURCOT**

Troupeau canadien de rennes qui paraît très florissant

D'après le dernier recensement, il y aurait aujourd'hui quelque 4000 rennes au Canada.— Des animaux susceptibles de rendre d'immenses services aux peuplades de l'extrême-nord.

D'après les rapports reçus au ministère des Mines et des Ressources le troupeau canadien de rennes, sur la lisière septentrionale du contingent, a très bien passé l'hiver. A cette heure le troupeau s'achemine vers le pagage d'été sur l'île Richards, à proximité du littoral. Le rassemblement et la marche s'opèrent lentement car les animaux approchent de la saison de mise bas et il importe de prendre toutes les précautions pour que le troupeau arrive à destination dans le meilleur état possible. Lorsqu'ils arrivent à l'aire de

reproduction les animaux sont rassemblés dans une vallée bien à l'abri où le pâturage est excellent. Les portées viennent entre la mi-avril et la fin de mai. Sous l'oeil attentif du ministère les rennes font de grands progrès; on a déjà noté une augmentation de poids chez les animaux abattus comme viande de boucherie; ce poids qui était en moyenne, de 150 livres en 1935 a atteint, en 1937, une moyenne de 165 livres; du rester on prévoit un gain ultérieur par suite de l'excellence des pacages et grâce à la reproduction sélectionnée que dirige le ministère. A tout prendre les rennes se sont adaptés au climat, etc. de la réserve où ils sont placés, c'est-à-dire immédiatement à l'est du delta du fleuve Mackenzie. Chaque année, à mesure que de jeunes animaux nés sur les lieux remplacent les animaux plus âgés, le troupeau deviendra de plus en plus accoutumé à son habitat canadien.

En dépit des pertes subies lors des concentrations et de l'abatage annuel de l'excédent pour nourrir et vêtir la population locale, le nombre du troupeau s'accroît constamment. Lors du dernier rassemblement en juillet 1937, les 2,370 animaux du dé- but formaient un troupeau bien développé de plus de 4,000.

VIANDES FUMÉES



de HOVEY

Le Fameux BACON des Cantons de l'Est

Du "Bacon" à son meilleur — porc de choix nourri au lait, traité à fond à la vraie fumée de bois.


Servez le "Breakfast Bacon", le Windsor ou le "Bacon" de Longue de HOVEY et vous procurerez à votre famille un véritable régal.

chez votre marchand!

HOVEY PACKING CO. LTD. Sherbrooke, P. Q.

"NOUS N'AVONS JAMAIS DE TEINTE JAUNÂTRE"

"PARCE QUE NOUS SOMMES RINCÉS AU BON VIEUX BLEU KEEN"



Le linge blanc ne tournera pas au jaune si vous plongez une ou deux fois le Bleu Keen dans la dernière eau du rinçage. Il ne peut y avoir de véritable blanc sans bleu. Mettez du Keen dans la dernière eau du rinçage le jour du lavage et voyez quelle magnifique blancheur acquiert votre linge.

Aucun surcroît d'efforts. Le coût? Un ou deux sous par mois.

LE BLEU KEEN

REND LE LINGE BLANC PLUS BLANC ENCORE

"Le blanc se compose de sept couleurs, dont l'une est le bleu; sans bleu, le blanc, après des lavages répétés, tourne au jaune pâle."

Un thé vert sans égal

THÉ VERT "SALADA"

523F

LE RENDEZ-VOUS DE L'ÉLITE

CRÈME GLACÉE

Sani Frozen

DE QUALITÉ

La crème glacée Sani Frozen est préparée sous vos yeux, avec les ingrédients les plus purs et dans les conditions les plus hygiéniques. PASTEURISÉE et HOMOGENISÉE 0.19 la briquette pour la saison d'été

- Une grande variété d'essences •

Prompte livraison à toute heure

Restaurant Bijou

GEO. FOURIEZOS, PROP.

147, rue Cascades Saint-Hyacinthe

Tél. 456

Economisez Nourriture et Argent par la RÉFRIGÉRATION ÉLECTRIQUE

Avec un réfrigérateur électrique, il n'y a jamais de gaspillage. Aucun reliquat de repas ne se perd...

En sus de cette économie, vous pouvez acheter de grandes quantités de provisions à des prix d'aubaine, avec la certitude que tout se conservera parfaitement jusqu'au moment voulu. Des économies de nourriture et d'argent, des salades fraîches et croquantes, de délicieux desserts glacés, des cubes de glace rafraîchissants. — Vous les avez tous avec la réfrigération électrique.

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

FONDÉ EN 1853
Rédacteur en chef Harry Bernard
Le Courrier de Saint-Hyacinthe est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), aux nos 68-70, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.
ABONNEMENT Etats-Unis, \$2.00
Canada, \$1.50
VENDREDI 13 MAI 1938

LETTRE DE QUÉBEC

L'histoire régionale

En marge du premier anniversaire de la Société d'Histoire Régionale de Saint-Hyacinthe. — Des initiatives qui se succèdent. — Appel au public, en vue de la création d'un musée. — Envoyons au Séminaire les vieilles choses qui rappellent notre passé.

On aura noté l'appel fait aux citoyens de Saint-Hyacinthe, de la région et du diocèse, par la Société d'Histoire Régionale, en vue de la création d'un musée où l'on conserverait les vieilles choses de notre petite histoire. Ce musée serait aménagé au Séminaire de notre ville, siège social de la Société. Dans nos familles, tant à la ville qu'à la campagne, il existe une foule de vieux objets qui ne servent plus, reliés dans caves et greniers, mais qui possèdent une réelle valeur historique. Ce sont là des témoins muets du passé, vieux meubles, vieux outils et vieilles armes, photographies à demi effacées, ustensiles de cuisine, bibelots désuets, tapis et pièces d'étoffe dus à l'industrie domestique, livres anciens, timbres-poste devenus introuvables, autant de choses qu'on ne veut plus dans les maisons modernes et qui figureraient on ne peut mieux dans un musée. Les personnes qui ont de ces vieilles choses feraient un beau geste, presque un geste patriotique, en les faisant tenir au Séminaire, où, soigneusement classées et préservées, le public serait invité à les venir voir. La garde en serait confiée à la Société d'Histoire, et le passé qui s'éloigne échapperait ainsi à l'oubli complet. Qu'on n'hésite pas, si l'on possède des vieilleries rappelant l'histoire. Qu'on les envoie sans tarder au Séminaire.

Le musée d'histoire régionale est une des initiatives de la Société d'Histoire. Depuis un an à peine qu'elle existe, celle-ci en a d'autres à son actif. Ainsi a-t-elle jeté les bases d'une bibliothèque, dans le même ordre d'idées, et constitué un fonds d'archives. Personnellement, ses membres ont aussi travaillé, chacun dans son domaine d'élection. C'est à eux qu'on devra la série des "Documents maskoutains", inaugurée avec le "Messire Antoine Girouard" du chanoine P.-A. Saint-Pierre, qui sera suivi d'autres publications. Nous avons annoncé déjà une histoire des "Événements de 1837 à Saint-Denis-sur-Richelieu", présentement sous presse, et due au Dr J.-B. Richard. Une "Histoire de Saint-Antoine-sur-Richelieu", qui a pour auteur une religieuse des RR. SS. de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, paraîtra aussi d'ici quelques semaines. D'autres travaux sont en marche, qui attendent leur tour... et l'argent nécessaire au travail d'impression. Car la publication des "Documents maskoutains" coûte assez cher, et la Société d'Histoire n'est pas plus riche qu'il ne convient. C'est dire, bien que l'idée dépasse les cadres de cet article, que le moindre don à la Société sera reçu avec reconnaissance, et aidera à allonger la liste des publications. Les membres de la Société travaillent sans rémunération, les amis du dehors peuvent bien les seconder de quelques dollars. L'effort des seconds, si méritoire fût-il, ne sera jamais aussi considérable que celui des premiers.

Si la Société d'Histoire Régionale, jeune comme elle est, a déjà accompli beaucoup, c'est que ses membres n'ont rien ménagé de leur temps, de leur savoir et de leur personne. A chaque assemblée, on voit de vertes vieillards comme le Dr Richard, de Saint-Denis, et M. Ozias Leduc, de Saint-Hilaire, faire le voyage de Saint-Hyacinthe et y apporter le tribut d'une vie riche d'expérience. Les plus jeunes ne sont pas moins dévoués. Tout ce monde travaille dans le silence, sans l'ombre d'une ambition personnelle, intéressé seulement à la cause commune. C'est à la suggestion de S.E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, que la Société d'Histoire a été fondée, et c'est à sa demande qu'elle est logée au Séminaire. Les directeurs de la maison se sont prêtés avec amabilité au désir de Son Excellence, et le supérieur, M. le chanoine Archambault, a même accepté de diriger comme président actif le travail de la Société. Comme M. Archambault le disait la semaine dernière, à l'occasion de la première assemblée annuelle de la Société, celle-ci s'est affirmée dès ses débuts, et tout indique qu'un avenir brillant lui est réservé. Cet avenir, elle le devra à ses fondateurs, au bel exemple surtout qu'ils donnent.

Harry BERNARD

DATE MEMORABLE

Dimanche, 29 mai prochain, ce sera grande fête au Patronage St-Vincent de Paul. La Fanfare de cette institution célébrera le 25^e anniversaire de sa fondation.
La générosité des citoyens de Saint-Hyacinthe a permis à ce corps musical de renouveler ses instruments à cette occasion. Déjà les musiciens ont fait leurs premiers exercices sur les nouveaux instruments, et la fanfare sera dorénavant au diapason.
La première sortie officielle aura lieu le 29 du mois courant. Une grande parade sera faite dans les rues de la ville et le soir nous assisterons à une belle ma-

nifestation, dans le parterre du Patronage. Il y aura un grand concert et une apothéose à Dillard.

Les détails du programme seront connus sous peu. Notre désir est que toute la population de Saint-Hyacinthe soit de la fête.

SEANCE D'ETUDES

Jeudi, 19 courant, à 8 hres p.m., il y aura séance d'études à la maison-mère des RR. SS. de Saint-Joseph. Cette séance étant la dernière de la saison, le programme en sera particulièrement intéressant. M. l'abbé Anselme Longpré présidera la réunion, à laquelle toutes les dames et demoiselles sont invitées.

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

M. L'ABBE AUGUSTE LAPALME

La mort foudroyante de M. l'abbé Auguste Lapalme, curé de Notre-Dame-des-Neiges, Montréal, tué dimanche dernier dans un accident d'automobile, a causé une douloureuse surprise à ses multiples amis, disséminés dans toute la province. M. Lapalme était un de nos hommes les mieux versés dans les questions relatives à l'enseignement primaire. Il avait fait, il y a quelques années, une minutieuse enquête sur l'école de rang, et avait publié même deux ou trois ouvrages sur la situation lamentable où elle se trouvait, en de trop nombreux endroits. La campagne de M. Lapalme, en faveur d'un enseignement primaire mieux organisé, et mieux suivi, suscita dans le temps de nombreuses polémiques, mais il apparut bientôt qu'il possédait un sens aigu des réalités et que, la part faite de certaines exagérations, il avait raison. Tous ceux qui l'ont connu, de près ou de loin, regretteront sa disparition. Le sort a voulu que, deux ou trois jours après sa mort, il parut de lui un article sur le *Bilinguisme à l'école*, dans la revue *l'Action nationale*, livraison de mai. Ainsi cet homme aura servi par delà le tombeau. Ajoutons pour nos lecteurs qu'il était de notre région, ayant vu le jour à Saint-Dominique de Bagot.

LA LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE

Parmi les dernières initiatives du gouvernement provincial à souligner, une des plus méritoires est sûrement la lutte que prépare contre la tuberculose le Secrétariat provincial ou, si l'on veut, le ministère de la Santé. Depuis un an, six nouvelles Unités sanitaires ont été établies dans la province, dont le premier objet est la guerre à la peste blanche. L'intention est de repérer la terrible maladie, partout où elle se trouve, d'isoler comme il convient ceux qui en souffrent, de les soigner selon leurs besoins, de leur procurer médicaments et services qui peuvent, dans la mesure du possible, les soulager ou les acheminer vers la guérison. Car la tuberculose, à certains stades des débuts, n'est pas incurable, pas plus qu'elle n'est héréditaire. D'après l'hon. M. Paquette, secrétaire de la province et ministre de la Santé, des sanatoriums seront établis à Hull, dans le bas du fleuve et sur la rive sud, à Roberval, sur la Côte nord. Il a ajouté qu'un laboratoire d'hygiène industrielle serait installé dans la province, où se prépareraient à leurs nouvelles fonctions les médecins appelés à diriger les Unités sanitaires. On songe de plus à mettre sur pied un institut de recherches, qui produirait les serums et autres médicaments que nous devons acheter à l'étranger. La santé publique, de plus en plus, paraît entre bonnes mains.

40.000 ASSASSINATS

La guerre civile d'Espagne n'est pas définitivement terminée, mais elle serait à son dernier tournant. D'ors et déjà, la victoire finale des armées nationalistes, commandées par le généralissimo Franco, ne fait aucun doute. Celui-ci aura été le grand libérateur de son pays, et le défenseur de la foi catholique en terre espagnole. Parlant récemment à la radio, le général Franco a fait une revue générale de la situation en Espagne, disant qu'on pouvait considérer la guerre gagnée par les nationalistes, — ceux que les agences mondiales d'information et les commentateurs de cinéma se plaisent injustement à désigner sous le nom de rebelles. *Nous ne nous battons*, a dit Franco, *pour notre indépendance et la puissance de notre patrie*. Il a ajouté que les fronts populaires de divers pays et les agents communistes de partout ont prêté main forte aux ennemis de l'Espagne, contribuant à faire de ses compatriotes des frères ennemis. L'orateur a finalement accusé les rouges d'avoir commis plus de 40.000 assassinats politiques, les victimes étant condamnées à mort et exécutées pour cette double raison qu'elles croyaient en Dieu et aux hautes destinées de leur patrie. Les horreurs perpétrées en Espagne sont indignes d'une époque comme la nôtre, qui se pique tant de civilisation.

CETTE CONVENTION AURA-T-ELLE LIEU?

Aura-t-elle lieu, cette fameuse convention libérale dont on nous fatigue les oreilles depuis des mois? Les journaux, même libéraux, ne paraissent pas toujours très sûrs des lieux et date de la réunion où se jouera le sort de MM. Godbout, Bouchard et inconnus, — les inconnus étant pour les premiers le point noir de l'heure. C'est qu'il y a les anciens libéraux et les nouveaux, les néo-libéraux qui rejettent le libéralisme du régime Taschereau, les dissidents genre Drouin, les dissidents tout court, les partisans de l'Action libérale nationale, groupés autour de M. Paul Gouin, les rouges vermillon et les rouges incarnat, sang de boeuf, amarante, corail, etc.. Tout ce monde ne pense pas de la même façon, et ne voit pas les chefs au même endroit. Il faudra faire la cohésion de nombreux éléments disparates avant de s'entendre sur la convention et le travail qui s'y poursuivra. C'est pourquoi on se demande si la convention finira par avoir lieu, ou si elle sera simplement renvoyée aux calendes? Les survivants du parti, non pas libéral, mais taschereautiste, sont plus désemparés encore qu'ils n'étaient en août 1936. Aussi est-il question que la convention, qui devait se tenir cet été, soit ajournée à l'automne. En attendant, peut-être, qu'elle soit ajournée à l'an prochain.

H.B.

PLUSIEURS DECLARATIONS DE L'HON. MAURICE DUPLESSIS, PREMIER MINISTRE DE LA PROVINCE. — A PROPOS DE LA BRAVOURE DE M. EDOUARD LACROIX. — REORGANISATION DE LA POLICE PROVINCIALE. — DE LA CENSURE DU CINEMA. — LES PUBLICATIONS IMMORALES RELEVANT DU MINISTRE FEDERAL DES POSTES. — ENCORE LE BOULEVARD METROPOLITAIN DE MONTREAL. — LA CAMPAGNE ELECTORALE DANS CHICOUTIMI. — UNE FETE REUSSIE DANS SHEFFORD.

M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province était lundi à Montréal, aux bureaux du gouvernement, et il a reçu les journalistes.

Interrogé sur la lettre de Me Morin, au sujet de M. Edouard Lacroix, le premier ministre a répondu:

"Lors des dernières élections générales de la province, le parti de MM. Taschereau-Godbout et Bouchard s'est prononcé contre la continuation de l'enquête des comptes publics. Nous nous sommes prononcés carrément pour la continuation de cette enquête. Le peuple de la province, de façon non équivoque, a déclaré qu'il voulait la continuation de l'enquête et qu'il considérait que nous avions raison et que la politique de MM. Taschereau, Godbout, Bouchard et Lacroix, sur cette question, devait être condamnée.

"Conformément au mandat que le peuple nous avait donné, nous avons continué et nous allons continuer l'enquête des comptes publics avec toute l'énergie nécessaire.

"M. Lacroix a été invité à plusieurs reprises, et depuis au moins deux ans, à venir devant le comité des comptes publics, et à dire ce qu'il a à dire.

"Lors de la dernière session, particulièrement à la suite de nouvelles accusations que M. Lacroix a été forcé de reconnaître comme des accusations très graves et très sérieuses, nous avons même ajourné la prorogation des Chambres pour fournir à M. Lacroix l'occasion de comparaître devant le comité et donner sous serment les explications qu'il jugerait à propos et qu'il pourrait donner.

"Cette reprise de l'enquête des comptes publics à la dernière session fut fixée pendant les vacances parlementaires de la session fédérale, pour que M. Lacroix ne puisse pas se plaindre que nous portions des accusations contre lui alors qu'il était pris par ses devoirs parlementaires à Ottawa, et pour lui donner toute facilité d'être présent et donner sa version.

"Nous avons déclaré publiquement, alors, que M. Lacroix aurait tout le temps voulu pour s'expliquer sous serment. Mais, encore cette fois-là, M. Lacroix ne voulut pas comparaître et donner ses explications devant le comité.

"Les accusations portées contre lui, et qu'il reconnaît être des accusations graves et sérieuses, proviennent de plusieurs témoignages sous serment donnés par des employés provinciaux nommés par ses amis politiques.

La bravoure de M. Lacroix

"M. Lacroix veut donner l'impression d'une bravoure qui n'existe pas, en prétendant offrir de combattre en dehors du champ de bataille. Si les témoins entendus sous serment, et dont les témoignages comportent des accusations très graves et très sérieuses, suivant M. Lacroix, n'ont pas dit la vérité, M. Lacroix est libre et a le droit de les faire arrêter.

"Nous avons déjà rencontré M. Lacroix dans son propre comté, lors de l'élection partielle de Beauce, alors que M. Lacroix avait un candidat de son choix et qu'il a appuyé de toutes ses forces. Ce candidat a mordu la poussière.

"Je comprends que M. Lacroix est non seulement nerveux à la suite de ces développements mais très désemparé de voir qu'il n'a pu réussir à être chef de l'Action Libérale nationale, Nationale, et qu'il paraît encore devoir manquer son coup comme chef du parti libéral.

"Il a toutes nos sympathies dans ses échecs politiques retentissants. Mais il n'a pas droit de compter sur nos sympathies lorsqu'il s'agit du bien de la province, et la province peut être assurée que les procédures et les poursuites commencées à la suite de l'enquête des comptes publics seront continuées et poursuivies avec vigueur et que toutes les procédures, et les sanctions efficaces appropriées seront instituées en temps et lieu. Et tous les coupables, particulièrement les grands coupables et spécialement ceux qui prennent des attitudes de matamores, recevront en temps et lieu et d'une manière appropriée les châtiements justes qui s'imposent.

La police provinciale

M. Duplessis a déclaré que la police provinciale avait été réorganisée sur les bases prévues par la loi adoptée lors de la dernière session. Le colonel Piuzé est chef suprême de la police provinciale, et le colonel Léon Lambert est son assistant. Ce dernier a ses bureaux dans le district de Québec. M. Redmond Laroche devient surintendant de la police du district de Montréal et M. Sarrazin devient surintendant de la police du district de Québec, tandis que MM. Valiquette et Scott sont directeurs conjoints de la police des liqueurs. M. Philippe Aubé est nommé officier spécial en loi du département du procureur général.

M. Charles Girouard est chef du service de la circulation provinciale. La réorganisation de la police a pour but de lui donner plus d'efficacité et de célérité et aussi plus de coordination sous la direction d'un chef unique. Les officiers de circulation sont en même temps des constables qui ont le droit et le pouvoir de faire les arrestations voulues.

M. Duplessis dit que l'on va décentraliser la police provinciale en établissant des postes dans la province sous la direction du chef M. Piuzé.

Censure du cinéma

M. Duplessis a déclaré que le gouvernement a nommé M. Arthur Laramée, C.R., avocat de Montréal, pour réorganiser le bureau de censure des vues animées.

La Législature a adopté une loi, lors de la dernière session, qui donne au gouvernement les pouvoirs nécessaires pour une réorganisation complète du bureau de censure. Mais cette loi ne viendra en vigueur que sur la proclamation du lieutenant-gouverneur en conseil. Cette proclamation n'a pas été faite jusqu'ici, dit M. Duplessis, et en vertu de la loi actuellement en vigueur, nous avons changé le président, comme la loi nous donnait le droit de le faire, et nous avons nommé M. Laramée à la place de M. Beaulac, en ajournant à prochainement la réorganisation complète du bureau.

Il n'est pas décidé encore si M. Laramée sera président longtemps. A l'heure actuelle, il est chargé d'étudier la réorganisation du bureau. Lorsque celle-ci viendra, la nouvelle loi sera proclamée et l'organisme établi sur des bases permanentes.

Pour l'heure, il n'y a rien de changé, sinon que M. Laramée remplace M. Beaulac.

Les publications immorales

Interrogé sur l'entrée des magazines et de la littérature immorale au Canada, contre laquelle diverses sociétés ont protesté récemment, M. Duplessis fait remarquer que cette litté-

ture entre au pays par la poste et est sujette à la juridiction des autorités postales. Ces autorités postales sont sous la juridiction unique du fédéral. Il est certain qu'elles n'ont pas donné aux autorités provinciales la coopération nécessaire pour enrayer la diffusion de ces publications, déclare M. Duplessis. Il est toujours plus facile de tenir la porte fermée que de contrôler la diffusion de cette littérature. C'est le devoir élémentaire des autorités postales fédérales d'empêcher l'entrée au pays de cette littérature communiste ou de sa synonyme, la littérature immorale.

Ce boulevard

M. Duplessis a déclaré en outre qu'il rencontrera les délégations au sujet du plan de construction du boulevard métropolitain et les employeurs et les employés de la Dominion Textile au sujet de leurs différends, et que la Commission Rowell ouvrira ses séances dans la capitale de la province. Interrogé au sujet de l'attitude du gouvernement de la province au sujet de la Commission Rowell, le premier ministre a déclaré que le gouvernement prendra l'attitude qu'il doit prendre en l'occurrence.

Dans Chicoutimi

M. Antonio Talbot, candidat de l'Union Nationale dans l'élection complémentaire de Chicoutimi, a tenu une assemblée dimanche, à Jonquières, sous la présidence de MM. J.-E. Bergeron, et Ulysse Bouliane. L'assistance était des plus considérables.

MM. William Tremblay, ministre du Travail, Adhémar Raynault, maire de Montréal, et député de l'Assomption, et Antonio Talbot ont été les principaux orateurs.

M. Tremblay a dit que, sitôt la crise actuelle du papier passée, le moulin de Chicoutimi sera rouvert. Les négociations sont terminées, et tout est prêt. Dès que la crise temporaire dans l'industrie du papier aura pris fin, le moulin rouvrira ses portes.

M. Tremblay dit que M. Duplessis a sauvé l'industrie forestière québécoise d'une crise aussi grave que celle de 1929.

M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, parlera à Chicoutimi, le 18 mai prochain, lors de l'appel nominal des candidats dans l'élection complémentaire du comté de Chicoutimi.

Fête dans Shefford

Deux mille personnes assistaient samedi dernier à une partie de sucre donnée par M. Hector Choquette, député de Shefford, à ses électeurs. L'hon. John Bourque, ministre des Travaux publics, M. Hector Choquette, député de Shefford, M. Laurent Barré, député de Rouville, M. Philippe Monette, député de Laprairie-Napierville, M. René Labelle député de Saint-Henri, M. Edouard Leduc, député de Soulanges, et le Dr Philippe Adam, député de Bagot adressèrent la parole.

REUNION D'ANCIENS

La deuxième réunion annuelle des anciens élèves de l'Académie Saint-Dominique, aura lieu mercredi, 18 mai 1938, à 8 hres dans la salle de l'Académie.

Tous les anciens devront considérer cette invitation comme personnelle.

Des questions très importantes seront traitées au cours de la réunion. Nous comptons donc sur une assistance nombreuse.

Le secrétaire

NOS CAMPAGNES

UPTON

Mercrèdi dernier M. Adrien Bienvenue, fils de M. et Mme Pierre Bienvenue conduisit à l'autel Mlle Georgiana Larocque fille de M. et Mme Georges Larocque. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé J.-A. Laurence, curé de la paroisse. La mariée portait une jolie robe de chiffon bleu pâle, avec voile de la même teinte, son bouquet se composait de roses et de verdure. Sa sœur, Mlle Marie-Ange Larocque lui servait de fille d'honneur. Elle était accompagnée de M. Léonidas Bélanger de Ste-Hélène.

Le soir un grand nombre de parents et d'amis se sont rendus à la demeure de M. et Mme Pierre Bienvenue. Parmi les invités on remarquait M. et Mme Cyrille Dumaine, notaire, M. et Mme Adrien Bienvenue, M. et Mme Pierre Bienvenue, M. et Mme Georges Larocque, M. et Mme François Bienvenue, M. et Mme Joseph Gaumont, M. et Mme Ovila Bolduc, de Ste-Hélène, M. et Mme Thomas Chenette de St-Albans, Vt., Mlle Aldéa Chenette et Mlle Françoise Bienvenue, M. et Mme U. Caouette et leurs enfants, Ls-Paul et Irène, M. Arthur Jodoin et Germaine Bienvenue, M. et Mme Germain Bienvenue, M. et

AU PREMIER FRISSON
PRENEZ
Painkiller
(PREVET DAVIS)
PREVIENT
RHUMES, GRIPPE, BRONCHITE

Théâtre MASKA Rue St-Hyacinthe
Tél. 61

Aujourd'hui et samedi, 13 - 14 mai

Vous ne le croirez pas!
Venez et ayez la surprise de votre vie!



"Bluebeard's Eighth Wife" AUSSI SWING YOUR LADY

Humphrey Bogart et une distribution d'étoiles
12e épisode de **Jungle Jim**
Actualités - Sujets courts

A la demande du public - Maintenant le samedi
Soirée-encyclopédie avec des prix plus considérables
Mettez votre science à l'épreuve Du plaisir pour tous
Connaissez-vous votre pays? Votre histoire?

Au programme jusqu'à mardi, 17 mai

ANNABELLA
dans un film aussi excitant qu'elle est gentille



Dinner at the Ritz
PAUL LUKAS DAVID NIVEN ROMNEY BRENT
Mardi seulement, en reprise
13 Hours by Air

Mme Ephrem Gaumont, M. Emile et Jeanne Gaumont, M. et Mme Etienne Bienvenue et leur fils Armand, M. et Mme Jean-Paul Fontaine et leur fils Lucien, Mme I. Boissy et Mme Louis Bienvenu de St-Hyacinthe, Mme Noé Demers de Saint-Pie de Bagot, Mlle Rosa Bolduc de Ste-Hélène, M. Origène Bolduc de Drummondville, Mlle Rose Poitras de Ste-Hélène, M. et Mme Evangéliste Larocque, M. Elzéar Larocque et Mlle Yvette Désautels de St-Théodore d'Acton, M. Léonidas Bélanger et Marie-Ange Larocque, M. Lionel Bélanger et Mlle Cécile Larocque, M. Christian Larocque de St-Hyacinthe et Mlle Solange Larocque, M. Lionel Larocque, M. Ephrem Jodoin et Gilberte Lapalme, M. Roméo Jodoin de St-Hilaire, M. Roland Graveline et Gilberte Bienvenue, M. Philippe Bergeron et Lorraine Bienvenue, M. Hervé Bienvenue et Madeleine Blanchard, Mlles Louise et Marie Bienvenue tous de St-Hyacinthe, M. Albert Bienvenue et Thérèse Grenier de Ste-Clothilde, M. Rosaire Brière et Lucette Leclerc, M. O. Brière et Gabrielle Laramee de Ste-Hélène, Mlle Irène Couture d'Acton, M. et Mme Henri Jodoin, M. et Mme Wilfrid Girard, M. et Mme Wilfrid Cloutier et leurs filles Dolorès et Germaine, M. et Mme L. Bienvenue et leurs fils Paul, Maurice et Gérard, M. Raphael et Marguerite Croteau, M. René Despôts et Angella Brunelle, M. et Mme Narcisse Despôts, M. Dorria Forget de Ste-Hélène.

STE-HÉLÈNE

Chez M. Z. Sawyer M. Wilfrid Dufault, M. et Mme Zéphirin Roy et leurs enfants Gérard et Thérèse, de Saint-Hyacinthe, M. Isidore Donne son fils Lucien et sa fille Mlle Lucille et son petit fils Jean-Guy Ferland de Drummondville.

Chez M. H. Déry leur fils Lionel, M. et Mme J.B. Charrette et leurs enfants de Longueuil.

Chez M. S. Leduc, M. et Mme Léo Leduc de Waterbury.

Chez M. L. Marcil, M. I. Leduc de Montréal.

Mlle Marie-Jeanne Dolbec a été passer quelques jours à St-Louis chez son frère.

Mlle Madeleine Rajotte a passé trois semaines à Marieville chez son oncle M. Ovila Picard.

Mme H. Fafard a passé 15 jours à St-Guillaume chez sa fille Mme Armand Maurois.

M. et Mme Alex. Brière et leurs enfants Fernand et Rhéal ainsi que M. et Mme Roméo Déry et leur bébé Sylvain sont allés récemment à Saint-Guillaume chez leurs parents.

M. le Dr Auger a vendu une de ses terres du village à M. Edouard Barnabé et celui-ci a vendu sa terre du deuxième rang à M. Bernard Petit.

Mercrèdi le 4 mai M. Conrad Raymond, de cette paroisse se rendait à Ste-Rosalie pour conduire à l'autel Mlle Pelletier. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé J.B. Archambault.

Samedi le 7 mai a été béni le mariage de M. Jérémie Lapière et Mme Veuve Damase Beauregard.

HENRYVILLE

M. et Mme Roger L'Ecuyer de St-Chrysostome étaient chez M. Philippe L'Ecuyer, dimanche dernier.

M. et Mme Raphaël Lasnier chez M. Omer Cusson, récemment.

M. et Mme Ovila Bélisle, chez Mme Omer Cusson, ces jours derniers.

Mme Duchesneau a ouvert un salon de coiffure, ici dans notre localité.

Jeudi dernier le Cercle Thérèse de l'Enfant-Jésus réunissait pour une dernière fois, cette année les amicalistes du couvent de Henryville dans la salle du pensionnat. Chaque intéressée y a apporté du meilleur de soi, de sorte que la fin a su avec avantage couronner l'oeuvre. Le programme nous a tour à tour émus et réjouis par ses commentaires édifiants imprégnés des joies pascuales et ses chants à la fraîcheur printanière. Il nous présentait d'abord le morceau d'entrée par Mlle P. Grenier puis le chant et la prière d'ouverture "Nous voulons Dieu" et "Venez Esprit-Saint" le commentaire de l'Evangile expliqué par Mlle Madeleine Fortin. La plume et l'anguille, saynète jouée par Thérèse Lemise et Claire Carrier, l'Etude sur la grâce élaborée et lue par Mme Orpha Coupal, un chant "Ami Printemps" un chœur parlé nous entretenant sur la Résurrection enfin une causerie sur "Ce que peut un Amicaliste pour les oeuvres apostoliques" par Mme E. Landry: le tout terminé par un reconnaissant merci de la part des anciennes doublé et de noms généreux en faveur des présidents habitués du Cercle: M. le curé et R. Sr Directrice.

Nous espérons que les premiers jours de septembre réuniront de nouveau celles qui ont témoigné tant de zèle pour les oeuvres bienfaisantes de l'Action Catholique.

contre BOUTONS

Ajoutez au Minard une quantité égale de crème ou d'huile douce puis appliquez le mélange une fois par jour. Un traitement très simple qui vous éclaircit le teint!

LINIMENT MINARD
TRIOMPHE DE LA DOULEUR

PARCE QUE les poissons ne se trouvent pas dans les arbres. Il est donc allé se rafraîchir avec une bouteille de BIERE DOW OLD STOCK. Il apporte toujours quelques bouteilles de cette bonne vieille bière avec lui. Il la préfère pour sa PLEINE SAUVUR.

C'est peut-être justement la bière que vous recherchez. Commandez donc une caisse de BIERE DOW OLD STOCK chez votre épicerie aujourd'hui!

BIÈRE DOW OLD STOCK

PARCE QUE les poissons ne se trouvent pas dans les arbres. Il est donc allé se rafraîchir avec une bouteille de BIERE DOW OLD STOCK. Il apporte toujours quelques bouteilles de cette bonne vieille bière avec lui. Il la préfère pour sa PLEINE SAUVUR.

BIÈRE DOW OLD STOCK

PARCE QUE les poissons ne se trouvent pas dans les arbres. Il est donc allé se rafraîchir avec une bouteille de BIERE DOW OLD STOCK. Il apporte toujours quelques bouteilles de cette bonne vieille bière avec lui. Il la préfère pour sa PLEINE SAUVUR.

BIÈRE DOW OLD STOCK

BIÈRE DOW OLD STOCK

BIÈRE DOW OLD STOCK

STE-SABINE

Plusieurs visiteurs étaient parmi nous, récemment: Remarqués entre autres: M. et Mme A. Harbec de Saint-Jean, chez M. A. Tarte; Mlle Forcier de Montréal, chez son oncle, M. Ad. Forcier; M. et Mme Elie Lamarche, chez son père M. N. Lamarche; M. et Mme C.A. Lamarche, de Saint-Jean, chez M. G. Dubois; M. et Mme G. Tarte, chez M. J. Gingras; Mlle J. D. Quintin et M. R. Quintin de St-Jean, chez M. G. Tarte.

M. et Mme P. Barrière, sont revenus d'une promenade de quelques semaines à Saint-Césaire, Farnham et St-Hyacinthe où ils ont visité plusieurs parents et amis, entr'autres: M. C. Gravel, Ad. Barrière et W. Bernier.

MM. et Mmes R. Laroche et J. Nadeau se rendaient à Ste-Brigide, en visite chez M. Benjamin.

MM. et Mmes J.-B. Bilo-deau et G. Corriveau étaient dimanche dernier les hôtes de M. G. Phœnix.

Mlle M. Dextraze de Ste-Brigide chez son oncle M. l'abbé J.-A. Pepin.

Mme Alphonse Surprenant est revenue enchantée d'un voyage à Sherbrooke et Waterbury où elle visita sa fille Soeur Marguerite de l'Eucharistie ainsi que M. l'abbé P. Labrecque.

Ces jours derniers M. et Mme Aldéa Rainville, enrichissaient leur foyer d'un fils tenu sur les fonts baptismaux par M. et Mme L. Collin de Farnham, oncle et tante de l'enfant.

Mme J. Langevin ainsi que M. L. Langevin de Adamsville en visite chez M. A. Choquette.

Mme J. Gorden et Mlle A. Gorden de Farnham sont actuellement en visite pour quelques jours chez M. A. Campbell.

M. et Mme H. Potvin de Farnham étaient dimanche, en visite chez Mme A. Bessette.

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptêmes:

Mai, 4.— Joseph-Paul-Aurèle, fils de Roger Archambault et de Fleurette Beaudoin. Par. et mar. Joseph Aurèle Beaudoin et Aurore Tétrault.

Mai, 8.— Joseph-Pierre-Aldéi, fils d'Emile Duteau et de Anne-Marie Picard. Par. et mar. Aldéi Michette et Angéline Picard.

Mai, 10.— Joseph-Charles-Edouard fils de Georges Henri Sirois et de Marie-Germaine Girouard. Par. et mar. Ephrem Girouard et Séraphine Blanchard.

Mai, 8.— Cécile-Gertrude-Madeleine fille d'Irène Archambault et de Géraldine Bernard. Par. et mar. Alcide Bernard et Gertrude Damboise.

Mariage: Mai, 7.— Entre Euclide Ledoux et Gertrude Bernier.

Sépultures: Mai, 6.— Joseph-Eucher Lanoix, époux d'Eva Bertrand.

Mai, 7.— Hector Paradis, époux de Rose-Alma Beaudoin.

Mai, 10.— Marie Ruel épouse de Cyrille Bolduc.

Mai, 10.— Joseph Balthazar époux d'Adèle Carrier.

PAROISSE NOTRE-DAME

Baptêmes:

Mai, 7.— Marie-Lise, fille d'Armand Perrault et de Marie-Rose Tétrault. Par. et mar. Donat Tétrault et Dina Leclerc.

Mai, 8.— Joseph-Eucher-Jean-Claude, fils d'Olivier Tessier et d'Oriana Gadbois. Par. et mar. Eucher Lussier et Marie-Anna Gadbois.

Mai, 8.— Marie-Alphéjina-Réjeanne-Louissette, fille d'Alphonse McDermoth et d'Antoinette Labonté. Par. et mar. Joseph McDermoth et Alphéjina Juaire.

Mai, 9.— Joseph-André-Bernard, fils de Florent Robi-

taille et d'Aline Daviau. Par. et mar. Maurice Robitaille et Marguerite Robitaille.

Mai, 9.— Joseph-Henri-Guy André, fils d'Henri Gagnon et de Simone Guérin. Par. et mar. Joseph Paré et Alida Plante.

Mai, 10.— Joseph-Victor-Réal, fils d'Albert Caron et de Cécile Turgeon. Par. et mar. Victor Laliberté et Alexandrine Dumoulin.

Mai, 10.— Marie-Gabrielle-Henriette, fille d'Henri Vallée et d'Antoinette Poulin. Par. et mar. Gérard Poirier et Gabriel-Jubenville.

Mai, 9.— Marie-Huguette-Yolande, fille de Louis Morin et de Marie Ange Desmarais. Par. et mar. Georges-Emile Desmarais et Délia Laflamme.

Mariage: Mai, 9.— Entre Roger Robert et Yvonne Labossière.

Sépultures: Mai, 7.— Jeannine Martin, fille de René Martin et d'Angéline Fleury.

Mai, 7.— Gilles Marquis fils d'Odilon Marquis et de Marie-Louise Caron.

Mai, 9.— Marie-Huguette-Yolande, fille de Louis Morin et de Marie Ange Desmarais. Par. et mar. Georges-Emile Desmarais et Délia Laflamme.

Mariage: Mai, 9.— Entre Roger Robert et Yvonne Labossière.

Sépultures: Mai, 7.— Jeannine Martin, fille de René Martin et d'Angéline Fleury.

Mai, 7.— Gilles Marquis fils d'Odilon Marquis et de Marie-Louise Caron.

Mai, 9.— Marie-Huguette-Yolande, fille de Louis Morin et de Marie Ange Desmarais. Par. et mar. Georges-Emile Desmarais et Délia Laflamme.

Mariage: Mai, 9.— Entre Roger Robert et Yvonne Labossière.

Sépultures: Mai, 7.— Jeannine Martin, fille de René Martin et d'Angéline Fleury.

Mai, 7.— Gilles Marquis fils d'Odilon Marquis et de Marie-Louise Caron.

Mai, 9.— Marie-Huguette-Yolande, fille de Louis Morin et de Marie Ange Desmarais. Par. et mar. Georges-Emile Desmarais et Délia Laflamme.

Mariage: Mai, 9.— Entre Roger Robert et Yvonne Labossière.

CHRIST-ROI

Mai, 9.— Marie-Huguette-Yolande, fille de Louis Morin et de Marie Ange Desmarais. Par. et mar. Georges-Emile Desmarais et Délia Laflamme.

Mariage: Mai, 9.— Entre Roger Robert et Yvonne Labossière.

Sépultures: Mai, 7.— Jeannine Martin, fille de René Martin et d'Angéline Fleury.

Mai, 7.— Gilles Marquis fils d'Odilon Marquis et de Marie-Louise Caron.

Mai, 9.— Marie-Huguette-Yolande, fille de Louis Morin et de Marie Ange Desmarais. Par. et mar. Georges-Emile Desmarais et Délia Laflamme.

Mariage: Mai, 9.— Entre Roger Robert et Yvonne Labossière.

Sépultures: Mai, 7.— Jeannine Martin, fille de René Martin et d'Angéline Fleury.

Mai, 7.— Gilles Marquis fils d'Odilon Marquis et de Marie-Louise Caron.

Mai, 9.— Marie-Huguette-Yolande, fille de Louis Morin et de Marie Ange Desmarais. Par. et mar. Georges-Emile Desmarais et Délia Laflamme.

Mariage: Mai, 9.— Entre Roger Robert et Yvonne Labossière.

Sépultures: Mai, 7.— Jeannine Martin, fille de René Martin et d'Angéline Fleury.

Mai, 7.— Gilles Marquis fils d'Odilon Marquis et de Marie-Louise Caron.

Mai, 9.— Marie-Huguette-Yolande, fille de Louis Morin et de Marie Ange Desmarais. Par. et mar. Georges-Emile Desmarais et Délia Laflamme.

Mariage: Mai, 9.— Entre Roger Robert et Yvonne Labossière.

Sépultures: Mai, 7.— Jeannine Martin, fille de René Martin et d'Angéline Fleury.

Mai, 7.— Gilles Marquis fils d'Odilon Marquis et de Marie-Louise Caron.

Mai, 9.— Marie-Huguette-Yolande, fille de Louis Morin et de Marie Ange Desmarais. Par. et mar. Georges-Emile Desmarais et Délia Laflamme.

Mariage: Mai, 9.— Entre Roger Robert et Yvonne Labossière.

Sépultures: Mai, 7.— Jeannine Martin, fille de René Martin et d'Angéline Fleury.

Mai, 7.— Gilles Marquis fils d'Odilon Marquis et de Marie-Louise Caron.

Mai, 9.— Marie-Huguette-Yolande, fille de Louis Morin et de Marie Ange Desmarais. Par. et mar. Georges-Emile Desmarais et Délia Laflamme.

Mariage: Mai, 9.— Entre Roger Robert et Yvonne Labossière.

Sépultures: Mai, 7.— Jeannine Martin, fille de René Martin et d'Angéline Fleury.

Mai, 7.— Gilles Marquis fils d'Odilon Marquis et de Marie-Louise Caron.

Mai, 9.— Marie-Huguette-Yolande, fille de Louis Morin et de Marie Ange Desmarais. Par. et mar. Georges-Emile Desmarais et Délia Laflamme.

Mariage: Mai, 9.— Entre Roger Robert et Yvonne Labossière.

Sépultures: Mai, 7.— Jeannine Martin, fille de René Martin et d'Angéline Fleury.

Mai, 7.— Gilles Marquis fils d'Odilon Marquis et de Marie-Louise Caron.

Mai, 9.— Marie-Huguette-Yolande, fille de Louis Morin et de Marie Ange Desmarais. Par. et mar. Georges-Emile Desmarais et Délia Laflamme.

Mariage: Mai, 9.— Entre Roger Robert et Yvonne Labossière.

Sépultures: Mai, 7.— Jeannine Martin, fille de René Martin et d'Angéline Fleury.

Mai, 7.— Gilles Marquis fils d'Odilon Marquis et de Marie-Louise Caron.

Mai, 9.— Marie-Huguette-Yolande, fille de Louis Morin et de Marie Ange Desmarais. Par. et mar. Georges-Emile Desmarais et Délia Laflamme.

Mariage: Mai, 9.— Entre Roger Robert et Yvonne Labossière.

MESSIEURS!

Avez-vous choisi votre nouveau complet? Sinon, ne manquez pas de venir voir notre grand-assortiment.

Et n'oubliez pas que nous sommes en mesure de rivaliser en prix, en qualité de tissus et de confection, avec n'importe quelle marque d'habit dispendieux que vous pouvez acheter pour être confectionné à l'étranger.

J.-ARMAND LUSSIER
MARCHAND-TAILIEUR
238, rue Cascades :: Tél. 1100

LE CRÉDIT

C'est à vous qu'il appartient, et non à la collectivité.

Les banques vivent de prêts.

C'est là leur plus grande source de revenu, leur principale opération. Sans cesse à la recherche de bons risques, elles doivent éviter les mauvais.

Prenez un exemple. Supposons un homme qui veut négocier un emprunt auprès d'un banquier qui, le connaissant, sait qu'il n'a pas la compétence qu'il faudrait pour mener à bonne fin l'opération pour laquelle il demande de l'argent. Il n'est pas digne qu'on lui fasse crédit: n'ayant jamais rien amassé, il n'a rien à mettre au jeu.

Si désireux qu'il soit de faire des prêts, le banquier est convaincu que cet homme n'a pas la moindre chance de succès, et il l'informe que la banque ne peut pas prendre le risque.

Mais cet homme a un ami qui possède quelque bien et qui se présente à la banque et insiste pour que ce prêt soit fait. "Quel argent voudriez-vous que je lui prête?" lui demande le gérant. "Vous avez ici un dépôt. Prêtez-vous votre propre argent?"

"Jamais de la vie!" répond l'ami. "Avancez-lui l'argent de la banque."

Le gérant de banque, gardien de l'épargne de ses clients, y compris son interlocuteur, fait alors observer à celui-ci qu'en somme il demande à la banque de consentir un prêt que lui-même, en homme sage et prudent, refuserait.

Un homme comme celui dont nous parlons reconnaît d'habitude qu'il attendait de la banque qu'elle avançât de l'argent lorsqu'il ne l'aurait pas fait lui-même. Mais les banques ne disposent pas d'une source magique de crédit.

C'est là le fond même de la question de crédit bancaire. La responsabilité d'une banque envers ses déposants exige qu'elle ne consente des prêts que lorsque le remboursement en est raisonnablement assuré.

Pour obtenir une avance d'une banque, il faut qu'un emprunteur ait lui-même du crédit. Or ce crédit ne se présente presque jamais sous la forme d'instruments de paiement. On ne peut pas régler ses achats au moyen de détail ou d'objets en voie de fabrication.

Les banques aussi ont du crédit, puisque des millions de petits déposants leur ont prêté leurs économies. Les banques, sachant par expérience qu'il se produit incessamment des retraits de fonds, gardent un certain pourcentage de cet argent dans leurs caisses; elles en conservent une plus grande partie sous forme d'effets assimilables à de l'argent liquide; elles en affectent une part plus importante à des éléments d'actif rapidement réalisables, et une part plus importante encore à des placements sûrs. Après avoir satisfait à ces exigences, les banques sont en état de faire du crédit.

Cette forme de crédit constitue un instrument de paiement, parce que le crédit bancaire inspire confiance au public et parce que toute promesse de payer faite par une banque à charte est rachetable en argent, à demande ou à une date déterminée.

Dans le cas de l'emprunteur, le crédit appartient en propre au particulier. Il découle de l'honorabilité de chacun, de ses marchandises ou autres biens, de sa probité, de sa capacité et de sa volonté de rembourser.

Quant à l'emprunteur, le crédit appartient en propre au particulier. Il découle de l'honorabilité de chacun, de ses marchandises ou autres biens, de sa probité, de sa capacité et de sa volonté de rembourser.

Qui transforme en instrument de paiement le crédit qui n'est pas dépensable? Celui à qui appartient le crédit et qui en a, par conséquent, la disposition, prend l'initiative. Ce n'est pas la banque qui va le trouver. Il se présente à la banque et lui demande du crédit sous forme d'instruments de paiement en échange de son crédit qui n'est pas dépensable. La banque lui rend ce service et lui compte un loyer, c'est-à-dire des intérêts, jusqu'à ce qu'il la rembourse.

Qu'arrive-t-il quand il a obtenu ce crédit dépensable? Il le dépense. Industriel, il paie ses salaires et ses matières premières; cultivateur, il achète des grains de semence; pêcheur, il se procure des appâts; exploitant de la forêt, il paie ses frais de coupe, etc.

Seuls la concentration et un prudent maniement de l'argent des autres rendent possibles les opérations de banque. Les banques n'oseraient pas risquer de compromettre leur propre solvabilité et de mettre ainsi en danger les fonds des déposants, en consentant des prêts à des personnes sans honorabilité ni crédit, ni même en faisant des avances à des personnes honorables et possédant du crédit sans prendre toutes les précautions raisonnables en vue d'en assurer le remboursement.

LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

Le gérant de la succursale de votre localité sera heureux de causer de la banque avec vous. Il répondra avec plaisir à vos questions, en s'inspirant de sa propre expérience. Le prochain article de cette série paraîtra dans ce journal. Attendez-le.

LES SPORTS

Notes et échos du base-ball

Par P. St.-G.

Marcel Ouimet défait Jack Britton, samedi

Le champion s'assure la victoire après avoir concédé la 1ère chute. — Young Siki doit s'avouer vaincu devant Sonnenberg. — Kid Lyons cause une surprise en triomphant de Proulx en moins de 20 minutes.

La séance de lutte présentée hebdomadairement par le promoteur Amédée Ferland et le "matthmaker" Eze Duranceau, à l'ancienne Salle de Patins à Roulettes, a été, quel que peu, aux spectateurs, peu nombreux, qui y assistaient, 4 combats étaient à l'affiche et aucun ne fut déclaré nul.

La grande finale dans laquelle le champion provincial des mi-moyens Marcel Ouimet, s'attaquait au brutal Italien, Jack Britton, s'est terminée par une victoire excitante pour le Canadien-français. Celui-ci prit la mesure de Britton en s'assurant les 2 dernières chutes du combat. La première manche fut la seule dans laquelle l'Italien put river les épaules du valeureux Ouimet, Britton, dès le début, fit constater aux amateurs que le combat se déroulerait sous une scène terrible. Après avoir fourni quelques minutes de lutte scientifique, il changea son style en celui de lutte rude. Ouimet, qui n'est pas un habitué de ce genre de lutte, a beaucoup souffert. Les spectateurs, s'ils auraient pu le faire, auraient démantibulé Britton. Ouimet grâce à son jugement, se reposa assez longtemps en faisant lentement le tour de l'arène après avoir été la proie des folles de son rival. Le champion ne remit que partiellement les coups déloyaux qu'il avait endurés. Il avait en Britton un gladiateur d'une rare endurance, car après avoir reçu, de la part de Ouimet, des coups foudroyants, il revenait à la charge rapidement. Larose n'affirma aucune maîtrise aux dépens de Britton. Avant d'être collé, Ouimet avait la figure complètement en sang. Il était épuisé. Britton en profita pour prendre la chute par un écrasement. Ouimet ne put offrir de résistance, à cause de sa faiblesse extraordinaire.

La 2e manche fut plus intéressante, malgré le plus de lutte scientifique. Ouimet était reposé confortablement et put tenir tête à Britton. Il a de nouveau encaissé de durs coups de l'Italien. Larose, ancien arbitre de la Commission Athlétique de Montréal, fut hué, avec raison, par les spectateurs. Il ne pouvait retenir ce petit gladiateur Italien. Ouimet devint furieux et déclancha une attaque formidable qui lui valut la victoire de cette 2e manche. Il appliqua quelques prises douloureuses à Britton, pour s'emparer facilement de son bras. Il se servit de la clef japonaise pour faire tourner maintes fois Britton. Puis, il pressa fortement, ce qui rendait plus douloureuse la clef japonaise. Britton résista durant quelques minutes, mais fut bientôt obligé de concéder la chute qui égalait les chances. Ouimet se retira de l'arène pendant que la foule était en délire.

Le champion semblait plus frais au début de la dernière manche. Il employa un serrement de tête durant quelques minutes. Britton en sortit et fit usage de coups rudes. Ouimet ne broncha pas d'un pouce et remit coup pour coup à son adversaire. Britton était dans un état lamentable. Ouimet était fatigué, mais il affaiblit encore l'Italien par divers trucs. Finalement, il le mit sur ses épaules pour le promener autour de l'arène. Il l'amena au centre et n'eut aucune difficulté à s'assurer la chute décisive. Il méritait la victoire de ce combat éprouvant, livré contre un rival sans pitié pour lui. Si l'officiel avait été plus loyal, le combat n'aurait pas été si long. Ce n'est pas la première fois que Larose se conduit ainsi.

Young Siki, qui revenait à l'oeuvre, ici, après une longue absence, a bien luté contre le roi du coup de bélier, Young Sonnenberg, mais il a dû s'avouer vaincu dans un combat qui était limité à 45 minutes ou une chute. Durant tout le duel, les deux rivaux se sont administrés des prises de toutes sortes. Ils ont fait preuve, chacun leur tour, d'habileté et de vitesse. Sonnenberg, qui vient de perdre le titre de champion provincial des mi-moyens, n'a pas réussi à se contenter, c'est-à-dire à appliquer durement son coup favori. En une occasion, il s'en servit deux ou trois fois, mais Siki évita probablement le coup fatal en se jetant de côté. Sonnenberg se révéla très adroit dans la manière de se dégager des prises adversaires. Siki fut surpris lorsque Sonnenberg convertit un écartèlement à rebours en une prise de pieds souffrante. A son tour, Siki en sortit rapidement et habilement. Siki mit beaucoup d'ardeur pour employer des clefs sur les bras de Sonnenberg. Ce dernier se montra légèrement brutal vers la fin de la rencontre. L'ancien champion sortit victorieux en s'écrasant lourdement sur Siki après l'avoir étourdi. La rencontre donna lieu à des passes intéressantes. Siki a luté scientifiquement et méritait, au moins, une nullité.

Bob Birno, surnommé la grosse "Bertha", a livré une lutte dure au redoutable Irlandais, Pat Barry, dans la rencontre spéciale de 30 minutes ou une chute. Birno fut en conformité avec les règlements durant les premières minutes du combat. Il aurait dû continuer ce travail scientifique au lieu de malmenner son rival. Il eut recours aux puissants coups de manchette, qui sont permis dans les règlements. Barry a souvent visité le tapis lorsque Birno, par une manœuvre parfaite, les lui appliquait solidement. Barry crut bon lui aussi de pacifier Birno en lui administrant des coups portés rapidement à l'estomac. La rencontre se continua de la sorte, jusqu'à ce que Birno empoinçât Barry pour le mettre doucement sur ses épaules. Il le rabattait facilement sur son genou en lui pliant les reins. Mal lui en prit lorsqu'il voulut coller Barry. Celui-ci le renversa et demeura sous lui pour décrocher la palme. Birno ne s'attendait pas à une résistance aussi acharnée. Le vainqueur pesait 158 lbs. et le vaincu 155 lbs.

Le premier combat de la soirée réunissant deux grands rivaux de la classe des mi-moyens junior, Arthur Proulx et Kid Lyons. Une surprise favorable a été enregistrée lorsque Lyons a triomphé en moins de 20 minutes. Lyons accomplit cet exploit grâce au ciseau court de bras japonais. Après avoir appliqué une clef japonaise sur le bras gauche, il se servit de la même clef, mais cette fois il choisit le bras droit. Proulx souffrit longuement avant d'abandonner la rencontre. Lyons avait tenu bon durant 5 ou 6 minutes. Il a remporté maintes victoires avec cette fameuse clef de bras japonais.

Le Sorel l'emporte sur le Saint-Hyacinthe par 11 à 8

Devant une assistance de plus de 4,500 personnes, dimanche dernier, à Sorel. — La première balle lancée par Gendreau est frappée pour un circuit par DiNublio, du Sorel.

L'équipe de Sorel, champion de l'an dernier, a inauguré sa campagne dimanche après-midi, 8 mai, contre l'équipe locale devant une foule de plus de 4,500 personnes. Des centaines d'amateurs de Saint-Hyacinthe étaient présentes à la première défaite de nos porte-couleurs. S.H. le maire Bourret a lancé la première balle, puis les deux équipes se sont mises à l'oeuvre. Lionel "Frenchy" Gendreau était sur le monticule pour le St-Hyacinthe tandis que Bertrand lançait pour les champions. La première balle lancée par Gendreau fut touchée pour un circuit par-dessus la clôture du champ centre. Ce fut le rapide Italien Tony DiNublio qui compta le premier point de la saison. L'équipe locale se rallia dans la deuxième manche en comptant 3 points pour prendre l'avantage. Les Sorolais reprirent un avantage d'un point à la 3e manche. Ils comptèrent 2 points dans chacune des manches suivantes: 5e, 6e et 7e. L'équipe locale commença un rallye qui lui valut 3 points dans la 8e manche. Brown se distingua en frappant un simple comme frappeur de relève. Hubb et Andrus succédèrent à Gendreau comme lanceurs, mais ce fut Gendreau qui eut le crédit de la défaite. Ward Sheldon, l'arrêt-court local, committ deux erreurs. Mike Posciak, qui jouait dans le champ-droit, fut la grande vedette des vaincus en cognant trois coups sûrs en quatre voyages au bâton. Le gérant Irving, Sweeney et Vell obtinrent chacun 2 coups sûrs. Posciak et Irving ont frappé chacun un deux buts. Pour les vainqueurs, Winn, champ droit, Olson, arrêt-court, et DiNublio, 2e but, se partagèrent le plus grand nombre de coups sûrs. DiNublio frappa un 2 buts en plus de son circuit. Malgré cette défaite, le St-Hyacinthe demeure redoutable. Si nos équi-piers affaiblis la même tenue contre le Drummondville, samedi, 14 mai, à Drummondville, il est certain qu'ils reviendront avec une victoire dans leur sac.

Voici l'alignement et le sommaire de la joute:

SAINT-HYACINTHE						
	Ab	P	CS	R	A	E
Fox, 2b	3	1	0	1	0	0
Cicero, cc	3	1	0	1	0	0
Irving, cg	4	1	2	1	0	0
Paclak, cd	4	3	3	2	0	0
Sheldon, ac	4	0	0	2	3	2
Ferrell, r	3	1	1	4	0	0
Vell, lb	5	1	2	7	2	0
Sweeney, 3b	4	0	2	2	2	0
Gendreau, l	3	0	0	1	1	1
Hubb, l	0	0	0	1	0	0
xBrown	1	1	1	0	0	0
Andrus, l	1	0	0	0	0	0
Totaux	37	8	12	24	12	4

SOREL						
	Ab	P	CS	R	A	E
DiNublio, 2b	4	4	3	5	4	0
Olson, ac	4	1	3	3	2	2
Helixon, cc	5	3	1	4	0	0
Sime, cg	5	2	1	1	0	0
Winn, cd	5	0	4	2	0	0
Galen, r	5	0	0	5	2	0
Boley, 3b	5	0	1	0	2	1
Constantine, lb	4	0	0	7	0	0
Bertrand, l	1	0	0	0	3	0
Smith, l	1	1	1	0	0	0
Totaux	39	11	14	27	13	3

SOMMAIRE: Points produits par Vell, 2; Fox, 2; Ferrell, Sheldon, Paclak, Irving, DiNublio, 2; Olson, Helixon, Winn, 3; Galen, Boley, Sime, deux buts; Paclak, Helixon, Irving, Smith, DiNublio. Coups de circuit: DiNublio. Bats volés: Olson, Sime, Winn, 2; Sacrifice: Sheldon. Double-jour: Olson à Constantine, 2. Bats sur balles: de Gendreau 1, de Hubb

reau a obtenu la décision des Juges dans son dernier combat contre Mike O'Sullivan. Il a reçu une belle coupe pour sa belle tenue. Lareau a accompli un exploit remarquable et mérite des félicitations. Sa popularité sera considérablement rehaussée et il est à espérer qu'il continuera à se distinguer dans le domaine de la boxe.

LIGUE DE BALLE MOLLE

L'ouverture de la Ligue de Balle Molle de la Cité de St-Hyacinthe a eu lieu dimanche, 8 mai, sur les terrains de la Gotham et du Quartier No. 1. Des foules assez denses se sont rendues aux autres joutes célébrées pour lundi et mercredi. L'équipe M.O. David a impressionné les spectateurs par ses belles exhibitions durant le cours de la semaine. Elle a remporté deux triomphes en deux parties jouées. Le plus remarquable fut enregistré aux dépens des champions de l'an dernier, le Christ-Roi, par le compte de 15 contre 4. A l'ouverture de la saison, elle sortait victorieuse contre les porte-couleurs de la Gotham, par le compte final de 20-12.

Le Christ-Roi, la Donahue, la Gotham et le Bélanger et Philie, ce dernier nouveau venu avec le Courrier dans la Ligue, ont livré chacun deux joutes. Ils ont connu la défaite

te 1 fois, pendant qu'ils décrochaient la victoire dans l'autre. Le Christ-Roi perdit sa seule partie contre le puissant M.O. David. Le Donahue fut battu, après une joute excitante disputée dimanche, par le Christ-Roi au compte de 8 contre 7. L'équipe de la Gotham fut la première victime du M.O. David, dimanche, 8 mai. Le Bélanger et Philie, après avoir écrasé le Courrier, dut s'avouer vaincu devant la Gotham, mercredi, 11 mai (21-8). L'équipe représentant le journal "Le Courrier" est formée de jeunes joueurs qui, pour la plupart n'ont jamais figuré dans la ligue. Lundi soir, sur le terrain de la Gotham, ils faisaient face au Bélanger et Philie. Cette dernière accumula un total de 27 points contre 4 pour le Courrier. Les erreurs nombreuses des équi-piers du Courrier furent la cause principale de cette défaite. Bonenfant, Pinault et Fredette se distinguèrent pour les vainqueurs. Gazielle, lanceur du Courrier, fut crédité de la défaite. Le Courrier a connu son deuxième revers contre le Donahue. Le pointage final fut de 20 contre 3. Préfontaine était sur le monticule pour les vainqueurs.

Terrain de la Gotham. — M.O. David, 20 — Gotham 12; lundi, Bélanger et Philie, 27 — Courrier 4; mercredi, Gotham 21 — Bélanger et Philie 8.

Terrain du Quartier 1: Donahue 7 — Christ-Roi 8 — Christ-Roi, 5 M. O. David 16; mercredi, Courrier 3 — Donahue 20.

ROMEO LAREAU REMPORTE LE CHAMPIONNAT

Des novices à 147 lbs au tournoi de boxe des Golden Gloves tenu à Montréal.

Le fameux tournoi de boxe des Golden Gloves s'est clôturé au Forum de Montréal, dans la nuit de samedi à dimanche, 7 mai, alors que 18 champions ont été couronnés. Rendus à bout de force, ces 18 jeunes gens sont retournés chez eux pour y prendre un repos réparateur. S'ils étaient fatigués, ces 18 champions provinciaux étaient toutefois fort contents de leurs triomphes remportés depuis une semaine. Plusieurs se sont battus quatre fois en vingt-quatre heures; d'autres, moins fortunés, à cause du nombre d'inscrits dans leurs classes respectives, ont dû livrer trois combats en huit heures. Le tournoi des Golden Gloves a remporté un succès financier peu considérable, mais le spectacle qu'il a offert aux amateurs de boxe fut enlevant au possible. Au point de vue sportif, ce marathon de cinq soirs de boxe a dépassé en action et en intérêt tout ce qui avait été présenté antérieurement dans ce domaine.

La ville de St-Hyacinthe avait quelques représentants, mais seulement un est sorti en grand vainqueur. Romeo Lareau, dont les coups foudroyants ont impressionné les spectateurs, a remporté le championnat des novices à 147 lbs. La

N'ayez pas honte de votre mari



Cette nouvelle ceinture réduira ses lignes et lui donnera du confort en plus d'une apparence jeune. Si votre mari semble prendre de l'embonpoint, dites-lui un mot au sujet de la ceinture "BRACER". Vous lui rendrez service et conserverez son apparence.

HENRI BLIER

ARTICLES DE SPORT
Patins à roulettes - Accessoires de tennis - Pêche
Balle molle - Base-Ball - Badminton - etc.
96, rue Mondor — Tél. 1060

Papa: FAITES À VOTRE FILS CETTE Offre Généreuse

et il passera sûrement ses EXAMENS

DITES-LUI par exemple: "Je sais que tu désires une Bicyclette C.C.M. et j'avais décidé de t'en donner une comme récompense si tu passes des examens de fin d'année, mais voici ce que je vais faire: je te l'achèterai tout de suite pour que tu puisses en jouir plus longtemps, mais de ton côté, il faut que tu étudies sérieusement et réussisses tes examens, car si tu bloques, je retournerai la bicyclette au marchand."

La Compagnie C.C.M. et le marchand dont vous achèterez la bicyclette vous appuieront entièrement dans cette proposition. Le prix entier de la bicyclette vous sera remboursé si votre garçonnet (ou votre fille) échoue aux examens de fin d'année. (Les réclamations devront être présentées dans la semaine qui suivra la publication des résultats des examens). Si vous faites une telle offre à votre enfant, vous pouvez avoir la certitude qu'il s'efforcera de mériter la récompense.

Cette année encore, la C.C.M. est encore en tête au point de vue style, beauté et facilité de roulement. Avec ses pièces de fonctionnement en acier spécialement durci, usinées avec une précision extrême, elle roule avec une souplesse merveilleuse, et avec la plus grande facilité. Et son frein à roue libre permet au cycliste de rouler souvent sur de longues distances sans avoir besoin de pédaler.

Tous les modèles C.C.M. comportent un cadre en acier tubulaire autogène, des jantes en acier émaillé ou plaqué, des rayons en acier inoxydable, des pièces chromées sur nickel bon pour 20 ans, des pneus Dunlop Fort ou Imperial, ainsi que plusieurs autres caractéristiques C.C.M. Pour qualité et valeur, la C.C.M. est encore la bicyclette qu'il faut acheter en 1938.

C.C.M. Fillettes ou Garçonnetts.....	\$31.00
C.C.M. "Crescent" pour Hommes.....	36.00
C.C.M. "Dames".....	37.50
C.C.M. "Spécial" pour Hommes.....	39.00
C.C.M. "Road Racer".....	39.00
C.C.M. "Sport" pour Dames.....	39.00
C.C.M. "Standard".....	41.00
C.C.M. avec serrure de sûreté à même	42.50
C.C.M. "Motorbike".....	44.00
C.C.M. "Flyer Eight".....	34.00
C.C.M. "Crown" pour Dames.....	32.00
C.C.M. "Crown" pour Hommes.....	32.00
C.C.M. "Crown" pour Hommes.....	32.00

Paiements différés moyennant un léger supplément de prix. Demandez un catalogue à votre marchand.

Bicyclettes C.C.M.

POUR ROULEMENT FACILE ET VALEUR RÉELLE

SPECIAUX

VENDREDI ET SAMEDI 13 MAI 14 MAI

Radio M.E. 5 Lampes CABINET	Toutes ondes. Rég. \$92.	\$49.50
Radio G.E. 5 Lampes CABINET	Toutes ondes. Rég. \$89.	\$49.50
Radio M.E. 7 Lampes CABINET	T'tes ondes. Rég. 109.45	\$69.95
Radio G.E. 12 Lampes CABINET	T'tes ondes. Rég. \$245.	\$69.95
Radio Philco 7 Lampes CABINET	T'tes ondes. Rég. 139.50	\$79.95
Radio G.E. 9 Lampes	T'tes ondes. Rég. 157.50	\$99.50

Ces prix sont pour du comptant. Léger surplus à termes.
Installé à votre prise et complètement garanti 30 jours.
CONDITIONS à partir de \$5.00 comptant, \$1.00 par semaine.
ARGENT REMIS SI NON SATISFAIT

TÉL. 775 J.-E. ST-ONGE 775

R.-B. BIBEAU, Gérant du Dépt. R. AUBUCHON, Agent Local

Prochaine partie: Samedi, le 14: St-Hyacinthe à Drummondville.

Position des équipes

	G.	P.	Moy.
Granby	1	0	.1000
Drummondville	1	1	.500
Sorel	1	1	.500
Québec	0	0	.000
Sherbrooke	0	0	.000
Trois-Rivières	0	0	.000
St-Hyacinthe	0	1	.000

NOTES LOCALES

FEU HECTOR PARADIS

M. Hector Paradis est décédé ici le 5 mai, à l'âge de 59 ans et 8 mois. Outre son épouse, née Rose-Alma Beaudoin, il laisse son père et sa mère, M. et Mme Philibert Paradis, de Saint-Liboire. (Bagot); un fils, Lionel, Saint-Hyacinthe; trois filles, Mme Vve Félicien Birtz, (Adrienne), Saint-Liboire; Mme Joseph Paradis, (Thérèse), de Saint-Jean; Mlle Rita Paradis, Saint-Hyacinthe. Lui survivent également un frère et deux sœurs: M. Osias Paradis, Saint-Liboire; Mme Wilfrid Thérberge (Bernadette), Saint-Liboire; Mme Joseph Robitaille, (Rosa), Saint-Dominique.

Les funérailles ont eu lieu samedi dernier à la cathédrale, sous la direction de la maison Jos. Bertrand Enrg. La levée du corps a été faite par M. l'abbé Anselme Longpré, qui chanta aussi le service funèbre, assisté de MM. les abbés Pierre Loisel et Omer Cloutier, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Wilfrid Thérberge, Joseph Robitaille, Joseph Saint-Onge, Adjuvateur Beaudoin, Edouard Beaulieu et Honoré Bousquet. Le deuil était conduit par le fils du défunt, M. Lionel Paradis; ses petits fils, Paul-Emile et Jean-Jacques Paradis, René et Roland Birtz; son gen-

dre, M. Joseph Paradis; son frère, M. Osias Paradis; ses neveux, MM. Wilfrid Benoit, Nicolas Sénéchal, Adélar Benoit, Joseph Saint-Onge, Jean Plourde, Emile Lepage, Wilfrid, Adélar, et Lucien Paradis, Joseph Lapiere, Joseph Brassard, Julien Gauthier, Albert Laplante, Eugène Laplante, Josaphat Lapointe, Emile Péloquin, Raoul Labossière, Emery Lefebvre, MM. Emile Ménard, Arthur Girouard, Léo Laplante, Ulric Guilbert, Hormidas Roireau, Ste-Rosalie, René Lussier, Ste-Rosalie, Paul Ménard, Henri Lajoie, Gérard Fournier, Alfred Côté, Hormidas Joyal, Fabien Gaucher.

CONDOLEANCES

A une assemblée régulière du Conseil de l'Amicale St-Dominique, tenue le 6 mai 1938, il a été proposé par M. Georges Benoit, appuyé par M. Germain Gladu, qu'une résolution de sympathie soit adressée à M. Hector Cadotte, président de l'Amicale Girouard, à l'occasion de la mort de son épouse bien-aimée, et que copie de cette résolution soit envoyée aux journaux.

Germain Létourneau, sec. S.-Hyacinthe, 6 mai 1938.

LES SPORTS

ROD. LAROSE ET STOCKTON EN FINALE

A la séance de lutte de samedi soir prochain. — Aurèle Lebel dirigera le combat. — Henri Dufresne vs Roméo Massé. — Autres combats.

Rod. Larose, ancien arbitre de la Commission Athlétique de Montréal, a signé un contrat l'engageant à affronter le rude champion mi-lourd de l'Empire Britannique, Graham Stockton, dans le combat principal de la séance de lutte qui aura lieu samedi, 14 mai, à l'ancienne Salle de Patins à Roulettes, située sur la rue Mondor. Larose et Stockton en sont déjà venus aux prises, il y a quelques mois à cette même salle. Le brutal lutteur irlandais avait triomphé dans une rencontre où la rudesse avait été l'arme principale de Stockton. Larose a toujours eu depuis ce combat une humeur belliqueuse à son égard. Mais l'on connaît la valeur de Stockton comme lutteur déloyal. Il est compréhensible qu'il n'y aura pas beaucoup de prises durant le combat. Cependant, les amateurs d'action seront comblés de joie. Ils se rappellent, certes, de la terrible scène survenue samedi, 7 mai, lors du combat entre Rolland Labrie et Graham Stockton. Ce dernier avait assommé Larose, qui officiait cette rencontre, en plus d'avoir couché l'arbitre qui tenait la place de Larose, le petit Italien John Carochia. Plusieurs lutteurs qui avaient participé aux combats précédents ainsi que le sous-chef Malo furent obligés de pacifier Stockton. Ils y parvinrent après avoir essuyé maintes difficultés. Larose est un lutteur qui peut rivaliser en fait de prises scientifiques avec Stockton. Il est cependant impuissant contre les terribles tactiques qu'emploie Stockton. Ce dernier est classé parmi les lutteurs impopulaires qui fréquentent les salles de lutte de la métropole.

Une surprise agréable a été accomplie par le "matchmaker" Duranceau. En effet, il a décidé de le champion mondial des mi-lourds, Aurèle Lebel, à venir diriger le combat principal. Aurèle promet faire tout ce qu'il peut pour conduire légalement ce combat important. Avec la présence du champion dans l'arène, Stockton continuera-t-il son jeu déloyal? C'est ce que nous saurons durant la rencontre. Les amateurs prennent un intérêt considérable, car le combat est sans limite de temps, c'est-à-dire qu'un adversaire devra remporter deux chutes pour triompher.

Henri Dufresne (Coca-Cola) reviendra dans l'arène locale pour livrer une lutte contre un rival très dangereux. Il devra se mesurer à l'ancien champion des poids légers, Roméo Massé. Ce lutteur agile donnera du fil à retordre au bouillant Dufresne. Si le dernier nommé observait les règlements, Massé n'aurait pas beaucoup de travail à accomplir pour le coller. Massé est reconnu comme le plus habile gladiateur des poids légers. Son coup de bélier est redoutable. Il se sert surtout des prises de pieds pour affaiblir son adversaire. Ernest Métivier qui sera le troisième homme dans l'arène lors des 3 premiers combats, sera fort occupé par le brutal Dufresne. Massé fournirait une meilleure exhibition devant un adversaire loyal. Il vient ici avec un record enviable. Emile Casavain fut le seul lutteur capable de lui enlever le titre des légers. Les amateurs l'estimeront après la rencontre de 45 minutes ou une chute.

Le 2e combat de la soirée opposera deux lutteurs rudes à l'extrême. Young Marquette et Lucien Grégoire se disputeront la palme dans un trente minutes ou une chute. Grégoire s'est rendu en finale dans le tournoi organisé, il y a plusieurs mois, afin de trouver un champion mi-moyen junior dans la ville de St-Hyacinthe. L'on se rappelle de la lutte, si dure et si excitante, qu'il a livrée dans le dernier combat du tournoi. Les deux rivaux de samedi se sont déjà rencontrés plusieurs fois. Grégoire, lorsqu'il livre un combat contre Marquette, semble animé d'un esprit combatif. Il ne ménage jamais son rival. Il est supérieur à Marquette dans la lutte rude. Ernest Métivier devra rétablir l'ordre. Il se souviendra longtemps de cette première apparition à l'ancienne Salle de Patins à Roulettes. Grégoire est impopulaire auprès du public local, mais on aime le revoir à l'oeuvre, surtout contre un lutteur de sa trempe.

Art. Tabah, qui a connu la défaite lors de sa dernière apparition ici, s'attaquera au solide petit lutteur canadien-français, Georges Loyer, dans le combat d'ouverture. Le duel sera très serré entre ces deux petits antagonistes. Les 20 minutes seront passées rapidement. Loyer a un répertoire de prises dangereuses. Tabah compte sur son agilité pour résister à Loyer.

Le promoteur Ferland s'est assuré la présence de deux arbitres pour cette soirée, Ernest Métivier, sportif montréalais bien connu, dirigera les 3 premières rencontres. Aurèle Lebel, champion mondial du mi-lourd, se chargera de l'engagement final.

GRANBY BLANCHIT DRUMMONDVILLE

Par le compte de 9 à 0. — Corrigan du Granby, n'alloue que 5 coups sûrs. — Daoust se distingue de nouveau.

L'équipe de Drummondville a subi sa première défaite de la saison contre les Red Sox de Granby, par le compte de 9 à 0. E. Corrigan, lanceur des Granby, s'est mis en vedette en n'accordant que 5 coups sûrs aux formidables coéquipiers de Drummondville. L'équipe de Granby a prouvé qu'elle serait une menace constante pour ses rivaux. Desmarais, champ centre, et Nolan, arrêt-court, aidèrent grandement à la cause du Granby en réussissant le total de 7 coups sûrs. Desmarais en cogna 4 et Nolan 3. Le jeune 2e but Robert Daoust fut l'étoile du Drummondville avec 2 coups simples en 4 apparitions au bâton.

Points par manche:

Granby	100	010	151	9	19	4
Drummond	000	000	000	0	5	2
Sommaire de la joute:						
GRANBY						
	Ab	P	CS	R	A	E
Coderre, cd.	6	1	2	0	1	
Desmarais, cc.	6	2	4	0	0	
Sperlick, 2b.	5	2	5	0	3	
Nolan, ac.	5	0	3	2	5	0
Maloney, cg.	5	0	2	1	0	0
P. Corrigan, r.	5	0	2	2	1	0
Driscoll, 1b.	4	2	2	12	0	0
Leach, 3b.	4	1	1	2	0	0
F. Corrigan, 1.	5	1	2	0	2	0
Totaux	45	9	19	27	15	4

DRUMMONDVILLE

	Ab	P	CS	R	A	E
DiVanuti, ac.	4	0	0	1	7	0
Daoust, 3b.	4	0	2	1	6	1
Dupont, cg.	4	0	0	3	0	0
Smith, cd.	4	0	1	1	0	0
Bergeron, 1b.	2	0	0	6	2	0
Malfara, 1b.	2	0	0	3	0	0
Monacchio, cc.	4	0	1	2	0	0
Oliver, 2b.	3	0	0	4	5	0
Landry, r.	2	0	0	5	0	0
Harlow, r.	1	0	0	1	0	0
Strong, 1.	2	0	0	0	0	0
Pomorski, 1.	1	0	0	0	0	0
xBlais	1	0	0	0	0	0
Totaux	34	0	5	27	20	2

x—Frappa pour Sterling à la 9e.

SOMMAIRE: Points produits par Maloney 2, Nolan, Desmarais 2, F. Corrigan, Sperlick, Coderre. Deux buts: F. Corrigan, Driscoll, Monacchio. Double-jeu: Daoust à Oliver à Bergeron 2, DiVanuti à Oliver à Bergeron. Laissés sur les buts: Granby 13, Drummondville 9. Buts sur balles de Corrigan 2, de Strang 2, de Pomorski 1. Retirés au bâton, par Corrigan 3, par Strong 2, par Sterling 1. Coups sûrs: sur Strong 11 dans 6 1-3, sur Pomorski 6 dans 1 2-3, sur Sterling 2 dans 1. Lanceur perdant: Strong. Arbitres: Hutchinson et Riplye. Temps de la partie: 2 hres et 20 minutes.

THEATRE CORONA

L'annonce des représentations au CORONA du film "Golgotha", parfaite réalisation de l'incommensurable drame du Calvaire, a suscité dans St-Hyacinthe un vibrant sentiment d'intérêt. Nul doute que le théâtre sera pris d'assaut du 15 au 18 mai.

Jamais dans l'histoire mondiale du film, le plus dramatique récit de tous les siècles, la seule histoire immortelle, celle qui a bouleversé le genre humain, n'a été rendue avec une telle minutie de détail, un tel respect de l'orthodoxie et une telle majesté religieuse. Il ne s'agit pas d'une série d'images populaires mais d'un drame complet qui, en vagues émouvantes, hausse notre émotion jusqu'aux sommets inaccessibles de la Crucifixion et de la Résurrection du Fils de Dieu.

Avant de tenter pareil film les précautions les plus grandes furent prises. La partie scénario fut confiée à un savant catholique, le chanoine Raymond, autorité reconnue, qui a complété les textes sacrés et agencé les grands tableaux de l'inoubliable histoire. La partie réalisation technique fut confiée à Julien Duvivier, le maître cinéaste français, signataire de tant de chefs-d'oeuvre.

Même minutie et prudence dans le choix des artistes devant incarner les personnages sacrés. Le Christ c'est Robert LeVigan, grave, majestueux, vibrant image de la douleur et de la résignation surnaturelle; Hérode, c'est Harry Baur; Pilate, c'est Jean Gabin; son épouse, c'est Edwige Feuillère; Judas, c'est Lucas Gridoux.

La reconstitution est irréprochable et ce film "Golgotha" marque un sommet unique dans l'histoire du film parlant. C'est à l'honneur du film français d'avoir le premier osé et réussi une oeuvre aussi grandiose et aussi dignement inspirée.

Le second film sera "Quand les feuilles tomberont", une oeuvre humanement poignante qui cadre très bien avec le premier film et constitue avec lui un programme super-exceptionnel. Le programme anglais prenant l'affiche jeudi comprend "Forget me Not", avec le si fameux ténor italien Gigli. Les amateurs de chant ne devraient pas manquer d'aller entendre ce maître du grand opéra. Le second film sera "Wise Girl" avec l'agucillante Miriam Hopkins et Ray Milland.

Mercredi 18 mai, en soirée il y aura le concert de la Chorale mixte de Saint-Hyacinthe. C'est un grand événement social qu'il ne faut manquer pour aucune raison. Enfin le 20 mai, vendredi, à 11 heures p.m. en reprise "Marinella" avec Tino Rossi. Voilà donc une splendide semaine d'attractions.

THEATRE MASKA

La direction du populaire cinéma MASKA nous réserve une primeur pour les premiers jours de la semaine prochaine, c'est-à-dire les 15-16-17 mai courant. Il ne s'agit de rien de moins que le grand film "Le Comte de Monte Christo", tiré du célèbre roman de ce nom, par Alexandre Dumas.

Voici une vue à grand spectacle qui devrait plaire à tout le monde sans distinction. Il s'agit d'un récit intensément dramatique, qui permet à des artistes comme Robert Donat et Elissa Landi de déployer tout leur remarquable talent, d'autant qu'ils sont admirablement secondés par une troupe considérable d'acteurs du premier rang.

En attraction supplémentaire, on verra un film série-comique des plus intéressants: "Dinner at the Ritz" mettant en vedette une artiste que les films français ont popularisée dans notre ville, la Jolie Annabella, assistée d'Andy Devine et autres. Des sujets courts compléteront le programme.

Mardi soir seulement, 17 mai, le film additionnel que l'on pourra voir en sus du programme régulier sera "13 Hours par Air", avec Fred Murray et Joan Bennett. Comme le

titre l'indique, c'est un film d'aviation et il y a bien des moments excitants.

De mercredi à samedi inclusivement, les 18-19-20-21 mai courant, un autre beau programme sera à l'affiche du MASKA. Mentionnons en tout premier le film extraordinaire dont il a tant été parlé: "In Old Chicago", avec Tyrone Power, Don Ameche et Alice Faye.

C'est un film dans le genre de "San Francisco", qui fait revivre une époque particulièrement étonnante dans l'histoire de la ville de Chicago et il y a notamment une remarquable reproduction de l'incendie gigantesque qui détruisit une bonne partie de cette métropole il y a déjà plusieurs années.

Le film qui sera représenté en attraction supplémentaire sera "Westland Case", avec Preston Foster, Carol Hughes et une troupe d'étoiles. C'est un film policier et il n'y a pas un moment d'ennui. Des sujets courts choisis et les nouvelles Fox Movietone compléteront le programme.

Le 15 mai, il y aura des représentations de vaudeville au MASKA, dans l'après-midi et la soirée. Les artistes que l'on verra dans

différents numéros de vaudeville viendront directement des meilleures scènes de Montréal et le programme est aussi varié qu'intéressant.



Les dentistes recommandent la Gomme Wrigley's parce qu'elle aide à garder les dents fortes et saines — les débarrasse de toutes les particules d'aliments, et masse les gencives. Elle aide la digestion, soulage la sensation de lourdeur après les repas. Vous aide à rester en bonne santé! Emportez-en aussi chez vous pour les enfants — ils en raffolent!

Jeunes mariées...

Voyez notre assortiment d'articles de lingerie le plus complet en ville.

CHOIX VARIÉ DE SETS EN CRÊPE Robes de chambre PYJAMAS, ETC.

Tout de la qualité

Meilleurs prix à S.-Hyacinthe

Mlle M.-L. Lalonde
121, rue Cascades

EMPRUNTS A LA BANQUE
en vue de meilleurs profits

LES FERMIERS QUI ONT BESOIN D'ARGENT pour financer des améliorations que justifie le simple bon sens en affaires, sont invités à consulter le gérant de notre succursale la plus rapprochée.

La Banque de Montréal reconnaît la nécessité pour les fermiers d'empêcher leurs propriétés de tomber en ruines et leur matériel, de devenir désuet.

Emprunter pour maintenir sa ferme en bon état d'exploitation ne peut manquer d'être profitable; c'est une forme créatrice du crédit.

Nos gérants de succursale sont avertis des besoins des agriculteurs dans chaque localité. Ils font le meilleur accueil à toutes les demandes d'emprunts pour des fins productives.

BANQUE DE MONTREAL
FONDÉE EN 1817
"banque qui accueille bien les petits déposants"

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EXPERIMENTÉ... fruit de 120 années de fructueuses opérations

Succursale de St-Hyacinthe: J. J. G. RICHARD, Gérant

Surveillez bien NOS SPECIAUX de chaque semaine, car il y aura sûrement une aubaine que vous attendez depuis longtemps.

TOUS NOS BEAUX AUTOS USAGÉS SONT MARQUÉS A DES PRIX POUR UNE VENTE RAPIDE

Nous garantissons toutes nos automobiles usagées d'une valeur de \$200.00 en montant pour une période de 30 jours. PROTEGEZ l'argent que vous dépensez, en achetant une auto GARANTIE.

CHEVROLET, SEDAN, 1929..... \$ 150.00
CHEVROLET, SEDAN, 1935..... 350.00
FRONTENAC, SEDAN, 1933 (35 millés au Gallon)..... 350.00
FORD, SEDAN, 1931..... 225.00
WELLYS KNIGHT, 1930, Coupé convertible..... 200.00
PONTIAC SEDAN, 1930..... 200.00

JETTÉ AUTOMOBILE LTÉE

TÉL. 546 PLACE DU MARCHÉ SAINT-HYACINTHE TÉL. 547

"R-1" ... LA VALEUR DE PNEU EN VEDETTE!

Peu importe ce que vous payez... vous ne pouvez avoir une plus grande valeur que lorsque vous achetez un pneu Goodyear... et le solide Goodyear "R-1" à bas prix possède toutes les solides qualités durables qui ont fait la renommée des pneus Goodyear. La lourde semelle épaisse du "R-1" donne un plus grand millage... la carcasse de corde Supertwist brevetée offre une plus grande protection... et cependant ce pneu vous coûte moins cher que n'importe quel pneu régulier!

Si vous voulez un grand millage à bas prix... si vous voulez toute la protection que donnent les pneus Goodyear... venez voir le "R-1" aujourd'hui... nous l'avons dans la dimension qu'il vous faut.

A. GRÉGOIRE
124, RUE CONCORDE SAINT-HYACINTHE
TÉL. 392

LA VIE AGRICOLE

Les mauvaises herbes

Il faut en préserver sa terre à tout prix.— Il y a plusieurs moyens de propager les herbes nuisibles autour de soi.— Où l'on en indique quelques uns.

Le cultivateur introduit souvent de nouvelles mauvaises herbes ou infeste davantage sa terre en achetant du foin ou des grains alimentaires pour suppléer à la récolte lorsqu'elle est déficitaire. L'automne dernier, la récolte de grain a été très faible. La plupart des cultivateurs vont donc être obligés d'acheter une bonne partie de la semence qu'ils vont mettre en terre ce printemps. Alors, c'est le temps de saisir l'occasion pour acheter du grain de semence qui ne contient pas de graines de mauvaises herbes. Méfiez-vous de l'avoine de l'Ouest non certifiée.

De plus, les cultivateurs qui achètent des criblures pour les mélanger avec d'autres grains broyés ou non, sont certains d'apporter sur leur ferme des graines nuisibles en grand nombre, si elles n'ont pas été mouluées ou broyées finement avant de les donner aux animaux. Le broyage grossier ne détruit généralement que les graines de mauvaises herbes les plus grosses. La plupart des petites graines ne sont pas affectées par le broiement et conservent leur vitalité. Plusieurs auteurs américains rapportent qu'ils ont trouvé dans certains aliments grossièrement moulus de 1,000 à 20,000 graines de mauvaises herbes par livre de grain. Le chauffage des criblures avant de les mélanger avec d'autres aliments détruit leur pouvoir de germination ou vitalité.

Léo VERRET, agronome spécial

IL IMPORTE DE CRIBLER LES SEMENCES

Si l'on veut obtenir de bonnes récoltes de céréales.— Pour séparer les semences de différents poids.— Enquête dans la vallée de l'Yamaska.

Le criblage des grains de semences consiste à éliminer les grains légers, mal nourris, les balles, les graines de mauvaises herbes et les grains étrangers. Les semences parmi les graminées alimentaires qui intéressent le plus les cultivateurs de la province et qui occupent une place très importante sur nos fermes sont, le blé, l'avoine et l'orge. Les autres grains que l'on rencontre sont en plus petite quantité.

Le criblage se fait au moyen de tamis ou encore au moyen d'un courant d'air, il permet de séparer la semence de différents poids. Le "trieur alvéolé" complètera le travail des cribles ordinaires en perfectionnant le nettoyage des grains et en les classifiant d'après leur longueur et leur grosseur, il favorise ainsi une levée et une maturité uniformes. Les cribles de petits calibres sont ceux que l'on rencontre le plus souvent chez les cultivateurs, ils ne peuvent expulser certaines mauvaises herbes lesquelles demandent le travail d'un crible à gros calibre. Cet instrument est trop dispendieux pour un seul cultivateur. On voit ici l'importance d'une organisation dans chaque paroisse agricole, d'un petit entrepôt de criblage lequel a été proposé il y a quelques années au Conseil des Semences. L'installation l'achat et le coût du criblage sont moins dispendieux, meilleur criblage pour le blé, l'avoine et l'orge.

L'enquête que nous avons faite en 1935 sur les mauvaises herbes de la Vallée de l'Yamaska, nous a permis de constater des différences marquées, dans le pourcentage des mauvaises herbes dans les champs où la semence n'avait pas été criblée. Ces mauvaises herbes une fois établies sont très difficile à détruire, nous pouvons citer: Les moutardes, la spargoutte, la silène enflée, les épervières, le plantin, etc. Ces graines peuvent garder leur faculté germinative pendant plusieurs années, quelques-unes jusqu'à trente ans et plus, ces mauvaises herbes peuvent toujours réapparaître si le sol en a été infesté. Un seul plant peut donner des milliers de semences, le chardon peut donner par plant de 15,000 à 20,000 graines par année, la moutarde sauvage de 3,000 à 5,000, le pissenlit de 10,000 à 15,000 et le plantin commun de 50,000 à 60,000. Le cultivateur doit être prudent au sujet de sa semence, il peut en une année détruire le fruit du travail de plusieurs années.

Il est avantageux pour certains cultivateurs d'acheter du grain certifié s'ils prévoient que leur semence est un milieu d'introduction des mauvaises herbes. Ces grains sont inspectés sur le champ et contiennent un faible pourcentage de mauvaises herbes, lesquelles ne peuvent être expulsées lors du criblage, cette inspection est aussi basée sur la pureté de la variété. On dit qu'une semence est bonne lorsqu'elle est pure, ne renferme pas de croisements, a bonne couleur possède un bon pouvoir germinatif et ne contient pas de mauvaises herbes.

Le cultivateur ne doit pas laisser passer inaperçu ces quelques petits détails, ils ont beaucoup d'importance. A quoi sert de bien préparer un terrain si l'on a pas de bonne semence à lui fournir. Les résultats seront plutôt faibles, au contraire si la semence est bonne les chances de réussite seront plus grandes.

DERNIERS PRIX DU MARCHE

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 9 mai, 1938, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs vivants
 Porc à bacon (Select)
 190 à 230 lbs. \$10.25 à \$10.50 (1) (2)

Prime de \$1.00
 Porc à bacon
 180 à 230 lbs. 10.25 à 10.50
 Porc à boucherie
 160 à 240 lbs. 9.75 à 10.00
 Porc léger
 120 à 160 lbs. 9.75 à 10.00
 Porc lourd
 240 à 270 lbs. 9.75 à 10.00
 Extra lourd
 270 lbs ou plus. 9.25 à 9.50
 Fruies 6.00 à 7.00
 Pores vendus
 abattus. \$14.00 à 14.25

Veaux de lait
 Choix 7.00 à 7.50
 Bon 6.00 à 6.50
 Moyen 5.50 à 6.00
 Commun 4.50 à 5.00

Veaux de champ
 Bon 3.00 à 3.50
 Moyen 2.75 à 3.00
 Commun 2.25 à 2.50

Moutons
 Bon 4.50 à 5.00
 Commun 3.00 à 3.50

Agneaux du printemps tête
 Choix 6.00 à 7.00
 Bon 5.50 à 7.00
 Léger 4.00 à 5.00

Vaches
 Choix 4.75 à 5.00
 Bonne 4.50 à 4.75
 Moyenne 3.50 à 4.00
 Commune 2.75 à 3.25
 Très commune 2.00 à 2.55

Taures
 Choix 6.00 à 6.25
 Bonne 5.50 à 6.00
 Moyenne 4.50 à 5.25
 Commune 3.00 à 3.50

Taureaux
 Choix 4.25 à 4.50
 Bon 3.75 à 4.00
 Moyen 3.50 à 3.75
 Commun 3.00 à 3.50

Bouvillons
 Choix 6.75 à 7.00
 Bon 6.25 à 6.50
 Moyen 5.50 à 6.00
 Commun 4.50 à 5.00
 Commun léger 3.50 à 4.00

Oeufs
 Semaine finissant le 7 mai 1938:
 A — (Gros) 23c
 A — (Moyens) 21c
 B — 20c
 C — 19c
 (1) Nourris et abreuvés.
 (2) Par camion.

BEURRE-FROMAGE

BEURRE

Après avoir clôturé assez stable à la fin de la semaine dernière, le ton de ce marché s'est amélioré davantage au cours de cette dernière semaine et une légère avance a été enregistrée dans les prix.

Suivant le rapport préliminaire compilé par le bureau de la statistique du gouvernement fédéral, les stocks au 1er mai courant dans les principaux centres d'approvisionnement du Canada n'étaient pas considérables et même plutôt restreints pour cette période de l'année.

Depuis quelques jours, dans certains districts, surtout en Ontario, on donne préférence à la production de fromage qui cause évidemment une production de beurre moins accentuée et avec une offre très modérée de la part des Provinces de l'Ouest les arrivages courants sur nos marchés de l'Est ne sont pas excessifs, rapidement absorbés pour suffire aux besoins immédiats.

Ainsi que nous l'avons déjà noté la semaine dernière, aux prix actuels, la consommation s'est considérablement améliorée les distributeurs achètent plus régulièrement et avec aucune accumulation apparente, les détenteurs sont un peu moins anxieux à se départir de leurs stocks, contribuant à une plus grande fermeté des prix.

Au cours de l'avant-midi, lundi le 9 mai, le No. 1 pasteurisé au gros était coté de 27c à 27½c la livre.

FROMAGE

Les arrivages colorés de Québec trouvent actuellement des acheteurs à des prix variant de 14c à 14½c la livre.

Il nous faudra sous peu avoir recours à l'exportation pour disposer de notre production et les prix seront stabilisés au niveau de ceux qui seront en cours sur les marchés d'outre-mer.

LES AVIONS ET LES OIES SAUVAGES

Winnipeg.— Un bel exemple de compréhension et de conservation vient d'être donné par les Trans-Canada Air Lines dont les pilotes font actuellement des manoeuvres d'entraînement. Des sportsmen et des naturalistes s'étant plaints que le bruit des moteurs effrayait les oies sauvages et, en particulier, l'oie bleue qui est une espèce rare, les forçant à s'envoler de l'un des endroits de repos qu'elle fréquente chaque année durant leur migration du printemps, la compagnie prit aussitôt des mesures correctives. Commençant l'importance économique, scientifique et esthétique de ces oiseaux M. D.C. Colyer, technicien en chef de la compagnie, à Winnipeg, assura les intéressés qu'à l'avenir les avions éviteraient de passer près du lac Grant afin de ne pas déranger les oies sauvages qui s'y reposaient.



EST-CE VOTRE CAS? — Victime de la Constipation? Vous connaissez les symptômes: maux de tête lancinants, manque d'énergie, mauvaise digestion, sensation constante de malade. Ne vous laissez pas inutilement user par cette impression. Prenez l'Eau Riga pour assurer l'action positive des intestins, sans colique ni douleur. Demandez l'Eau Riga à n'importe quel pharmacien, épicerie ou marchand général. Pour enfants et invalides, demandez la Limonade Riga... elle est douce et agréable au goût.

Le laxatif qui vous tient EN FORME
 EAU PURGATIVE et LIMONADE RIGA

FORD HOTELS
 Modernes à l'épreuve du feu. Location très favorable. \$1.50 à \$2.50.
 TORONTO-MONTREAL

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITEE
 LE SEUL ATELIER CANADIEN FRANCAIS SPECIALISE DANS LA SIMILIGRAVURE EN COULEURS
 CLICHES DE TOUT GENRE POUR JOURNAUX, ETIQUETTES, CIRCULAIRES, CATALOGUES, DEPLIANTS
 JOUR ET NUIT
 68-70, RUE SAINTE-ANNE, SAINT-HYACINTHE
 TELEPHONE MARQUETTE 4549

On peut donner ses commandes de clichés au
 COURRIER DE SAINT-HYACINTHE
 représentant dans la région de
 LA PHOTOGRAVURE NATIONALE
 68-70, rue Sainte-Anne TEl. 37
 SAINT-HYACINTHE

Ménagère, Cultivateur, Propriétaire, Ouvrier
 Tous profitent des MAGASINS-CHAINES
 La ménagère sait par expérience que les magasins-chaines lui sont d'une grande utilité. Elle sait qu'elle peut toujours s'y procurer toutes sortes de produits pour la maison et son usage personnel, et cela à des prix très raisonnables. Et ces marchandises de qualité lui sont présentées d'une façon attrayante, dans un milieu fait pour plaire à la clientèle.
 L'ouvrier, le cultivateur et le propriétaire d'immeuble profitent eux aussi des magasins-chaines, mais d'autres manières. Aux propriétaires, ces établissements assurent des loyers accrus et l'augmentation de la valeur foncière. Aux cultivateurs, ils offrent un excellent marché pour leurs produits. Les ouvriers, d'autre part, trouvent à s'employer dans les fabriques dont la production est achetée par les magasins-chaines, pour revendre dans le Québec et les autres provinces.
 Pour des milliers, les magasins-chaines signifient travail, meilleur standard de vie et économie d'argent.
 ASSOCIATION DES MAGASINS-CHAINES DU CANADA
 730, Immeuble University Tower - Montréal
 (Une fédération de marchands modernes)

Les FONDATIONS et REZ-de-CHAUSSEE en BÉTON assurent permanence, économie et sécurité contre le feu
 Peu importe le genre de construction que vous adopterez pour votre maison, la première chose à prendre en considération est la protection contre les dangers d'incendie, et pour cela, il faut des fondations et un rez-de-chaussée en béton. Tous les types de parquet peuvent se combiner avec le béton sans frais excessifs. Vous pouvez en outre vous assurer plus de confort et vous éviter des frais d'entretien coûteux en employant pour la maison elle-même le béton armé ou des blocs de béton et surface en struc. Ecrivez pour obtenir des imprimés décrivant les multiples applications du béton dans la construction des maisons.
 CANADA CEMENT COMPANY LIMITED
 Bureaux — Immeuble Canada Cement Company — Carré Phillips, Montréal

Ceci AURAIT PU ÊTRE ÉVITÉ...
 ...par un APPEL téléphonique parce que ce cultivateur aurait pu commander par téléphone les pièces de rechange indispensables au fonctionnement de son outillage. Mais la pluie est intervenue — et maintenant il doit subir une lourde perte. Un téléphone, c'est le plus loyal associé du cultivateur — toujours prêts à appeler au secours, à apporter les dernières cotes du marché, à établir le contact avec le voisinage. Pourquoi demeurer isolé du reste de l'univers?
 TARIFS MODÉRÉS POUR SERVICE DE TÉLÉPHONE RURAL

La souscription en faveur du monument aux sinistrés

Les directeurs de la campagne de souscriptions se réuniront à l'Académie Girouard, dimanche prochain. — Ils feront connaître bientôt le résultat de leur travail. — Pour les ouvriers de la onzième heure.

La réunion des directeurs de la campagne de souscription, organisée en vue de l'érection d'un monument aux 46 victimes de l'incendie du Collège Sacré-Coeur de cette ville, le 18 janvier dernier, aura lieu samedi, 14 mai, à l'Académie Girouard de cette ville, à trois heures de l'après-midi.

La présence des directeurs des deux comités de la région de Montréal, (le comité Spécial et le comité des Amicales des Frères du Sacré-Coeur), permettra de calculer séance tenante, le montant officiel atteint à la fin de cette campagne. Il n'y a aucun doute que la souscription fut un grand succès. Il est probable qu'à cette réunion se formera un comité chargé d'étudier divers plans de monument et d'en adopter un.

Les dignitaires du comité local tiennent à mettre le public au courant de certains faits. Le comité de Saint-Hyacinthe était formé des sous-comités suivants: Corps Publics; — Parents des victimes; — Parents des rescapés — Institutions, Associations et paroisses; — Marchands; — Manufactures, banques et théâtres; — Professionnels; Anciens du Collège Sacré-Coeur, de l'Académie Girouard, de l'Académie Saint-Dominique; Ecoles; Fournisseurs des parents des victimes.

Malgré la bonne volonté et la grande activité des solliciteurs, ces derniers n'ont pu, au cours de leur courte campagne, rencontrer toutes les personnes relevant de chaque sous-comité. De plus, il n'y a pas eu de sous-comité embrassant les personnes non comprises dans les sous-comités sus-mentionnés. Conséquemment, vu que la campagne de souscriptions fut un franc succès et que les noms des souscripteurs seront publiés dans les journaux locaux, la direction du comité local se fait un devoir d'avertir toutes les personnes désireuses de se joindre à ses nombreux souscripteurs, et qui n'auraient pas été approchées, de bien vouloir adresser leur offrande à "L'Oeuvre du Monument aux Sinistrés," Académie Girouard, ou au Rév. Fr. Lucius, s.c., 98, Boulevard Laframboise.

Six mois de prison pour Fernand Gagnon

Fernand Gagnon, connu sous divers alias et disant venir de Québec, puis de Chicoutimi, a été condamné ici à six mois de prison, par le magistrat de district Emile Marin, pour vol d'une bicyclette d'une valeur de \$45., appartenant à M. Hercule Bernier, de Sainte-Rosalie, (Bagot). Le vol avait été commis le ou vers le 2 mai, et l'arrestation de Gagnon avait suivi peu après.

ST-HUGUES

Le 29 avril est décédé à Woonsocket, R.I., M. Camille Fontaine, G.M., de Providence, à l'âge de 30 ans. Il était le fils de M. Hugues Fontaine de St-gues.

Outre son père et sa mère, il laisse 4 frères: Dr A. Fontaine, de Woonsocket, Raoul, de Woonsocket, Roland, de Saint-Guillaume et Gaston, étudiant au Séminaire de St-Hyacinthe; quatre sœurs, Mlle Léontine, G.M.G. de Noranda, Témiscamingue, Aurélie de St-Hugues, Cécile, institutrice, et Simone, E.G.M. de l'Hôpital St-Charles St-Hyacinthe. Les funérailles sous la direction de Fournier et Fournier, de Woonsocket, eurent lieu à St-Hugues le 2 mai. Les porteurs étaient MM. L.B. Lussier de Manville, M. E. Bergeron, M. E. Morisseau, L. Thibault, L.P. Côté, M. Galipault de Woonsocket, délégués du Club Marquette de Woonsocket. Une délégation des gardes-malades de l'Hôpital Saint-Charles assistait aux funérailles outre les nombreux parents et amis du défunt.

Mme Messier réclame pension de son mari

Laura Meunier, de cette ville, épouse séparée de corps d'Adrien Messier, aujourd'hui de Saint-Pie de Bagot, a logé une plainte contre son mari, l'accusant d'avoir négligé depuis trois mois de lui payer une pension alimentaire, ainsi que l'y oblige un jugement rendu en Cour Supérieure, datant d'octobre 1937. La plaignante allègue qu'elle est mère de neuf enfants, dont six ont moins de 16 ans. De son côté, l'accusé son mari prétend qu'il est légitimement excusable de ne pas payer, puisque ses revenus ne le lui permettent pas. Me Eugène Tousignant occupait pour la plaignante, et Me Philippe Pothier pour l'accusé. Jugement sera rendu le 14 mai, par le magistrat de district Emile Marin.

AMENDE DE \$100.

Antonio Larivière, de Saint-Jude, a été condamné à \$100., d'amende et aux frais de sa cause, par le magistrat de district Emile Marin, pour avoir été trouvé en possession d'un gobelet automatique, (slot-machine). S'il ne paye pas, il devra faire un mois de prison.

ROXTON POND

Mercredi soir, 27 avril, à la salle Stanley, intéressante veillée de vues animées, donnée par le Département Provincial de la Colonisation, sous la direction de M. Lambert, agronome du district, accompagné de M. Drouin, de Québec et M. Lemieux, de Saint-Hyacinthe. MM. Lambert et Lemieux nous parlèrent des régions nouvelles de la colonisation; M. l'abbé M. Maynard, curé, remercia les organisateurs et souhaila aux jeunes la vocation de colons, dans notre province. — On nous annonce que M. Ernest Petit vient de faire sa demande pour devenir colon dans le Haut-Québec; il partirait dans les premiers jours de mai. — M. Ernest Delorme, depuis le 1er mai, occupe un des nouveaux logis restaurés de M. Lorenzo Grégoire.

— Des travaux importants d'égoûts sont commencés, rue St-Louis.

— M. Amédée Harnois vient de louer sa ferme à M. Joseph Beaugard. Il nous quitte pour aller à West Shefford, sur une autre ferme plus considérable.

— M. et Mme Armand Larose nous ont quittés pour Ste-Madeleine.

— M. Rodolpha Stanislas et sa famille nous ont quittés pour aller prendre la direction d'une ferme à Granby.

— M. et Mme Honoré Daigle, qui ont passé l'hiver à Waterloo, doivent nous revenir ces jours-ci.

— M. Romeo Ducharme vient de se porter acquéreur de l'ancienne manufacture Racine. M. Adrien Gévy s'y est installé un joli petit logis.

— M. Arthur Ducharme après un stage de quelques semaines à l'Hôpital Saint-Charles de St-Hyacinthe, nous est revenu en pleine voie de guérison.

St-Joachim Shefford

M. et Mme Joseph Gatien et leurs fils Armand, Gaston et Gérard, sont allés à St-Césaire, chez M. Dominique Chagnon.

— Chez M. Jean-Emile Courtemanche ont reçu la visite de M. et Mme Lionel Loisselle, Ernest Bernier, Hervé Loisselle et William Lecours, de South St-Joachim.

— Mme Jean-Emile Courtemanche est arrivée de l'hôpital de Sherbrooke il y a quelque temps, après avoir subi une grave opération. Elle est en bonne voie de guérison.

Cinquantenaire du couvent de S.-Pie

Le cinquantenaire d'existence du couvent de Saint-Pie de Bagot, dirigé par les RR. SS. de la Présentation-de-Marie, sera célébré du 11 au 13 juin, inclusivement. Le comité d'organisation demande à toutes les ancelles qui n'auraient pas reçu le programme des fêtes de faire tenir leur adresse immédiatement. La souscription demandée comprend toutes dépenses: banquet, insigne et bourse. La R. Soeur Marie-S. Nazaire, qui a passé 25 ans en mission à Saint-Pie, est directrice du couvent.

FUNERAILLES DE M. J.E. LANOIX A LA CATHEDRALE

Elles ont eu lieu samedi dernier. — M. l'abbé Gustave Vigneau curé de la cathédrale, chante le service funèbre. — Ceux qui conduisent le deuil.

Les funérailles de M. J.-E. Lanoix, décédé la semaine dernière subitement, à l'âge de 69 ans, ont eu lieu le 6 mai à la cathédrale, sous la direction de la maison René-J. Mongeau. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Omer Cloutier, le service funèbre chanté par M. l'abbé Gustave Vigneau, curé de la cathédrale, assisté de MM. les abbés Anselme Longpré et Cloutier, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Henri Scotte, Wilfrid Chapdelaine, A. Jarret, Joseph Larchevêque, Victor Sylvestre et J.-B. Létourneau. Le deuil était conduit par le frère du défunt, M. Alverey Lanoix, de Berthierville; ses beaux-frères, MM. Jacques Morand, Saint-Barthélemi; Georges-Emile Tanguay, organisateur à l'Immaculée-Conception de Montréal; A. Denis, avocat de Joliette; D.-S. Brillon, Saint-Paul d'Abbotsford; J.-P. Gaudreault, J.-B.-E. Durocher, Albert Bertrand, Saint-Hyacinthe.

M. Eugène Chartier à la censure du cinéma

M. Marie-Eugène Chartier, autrefois de notre ville, qui était depuis plus d'un an secrétaire de la Sûreté provinciale à Montréal, a été nommé collaborateur de M. Arthur Laramée, nommé censeur du cinéma et du théâtre dans la province. La Sûreté provinciale ayant été totalement réorganisée, les services de M. Chartier comme secrétaire ne se trouvaient plus requis.

CAUSES AJOURNEES

Les causes ci-après ont été ajournées comme suit, en Cour du Magistrat: Commission des Liqueurs vs Louis Coderre, Saint-Jude, pour vente illégale de spiritueux, 20 mai; la Couronne vs Charles Nassif, Saint-Hyacinthe, pour obtention d'argent sous de faux prétextes, 2 juin.

Petites annonces

A VENDRE, propriété de 4 logements, située à 62-64, rue Laframboise; aussi restaurant à louer. S'adresser à 62, rue Laframboise. Jno.

CHAMBRES à louer, hommes ou dames, maison tranquille. S'ad. à 46, rue Saint-Hyacinthe, au troisième me.

J. ALPH. VINCENT AIGUISAGE, GRAISSAGE et ajustage de tondeuses et ciseaux à gaz. Toujours en mains paniers, tondeuses, ciseaux et morceaux de rechange de toute sorte. 89, S. Joseph, Tél. 484-72 S. Simon SAINT-HYACINTHE 10Jn

CULTIVATEURS FAUT VENDRE MANQUE D'ESPACE

1 voiture à un siège, BOGGIE, \$18.00 — 1 charrette à deux roues, Frost Wood, \$5.00, 1 charrette à siège, \$17.00. Poêles fournaises usagées, émaillées, poêles usagées à partir de \$4.00. Venez vous convaincre de ces prix. Au Magasin Bélanger, en face de la Station de Police, Saint-Hyacinthe, Tél. 21.

Funérailles de M. L. Hébert décédé à l'âge de 28 ans

Elles ont eu lieu dans la paroisse du Christ-Roi. — Le défunt était le fils de M. et Mme Uldéric Hébert, de cette ville. — Service chanté par le R.P. Emile Deguire, C.S.C.

Chambre de Commerce de S.-Hyacinthe

Depuis sa réorganisation, la Chambre de Commerce de Saint-Hyacinthe tient des assemblées régulières chaque semaine, au cours desquelles il est traité de toutes les questions pouvant intéresser l'industrie et le commerce de notre ville. Ceux qui auraient quelque problème ou suggestion à soumettre sont priés de communiquer avec le secrétariat. Depuis plusieurs mois déjà, la Chambre s'occupe de la question d'un tunnel rue Laframboise, sous les voies du *Canadien National*. Par l'entremise de Me T.-A. Fontaine, C.R., député de Saint-Hyacinthe-Bagot aux Communes, elle fait des démarches auprès des autorités du chemin de fer et du gouvernement fédéral, pour que soient soumis des plans relatifs à la construction du tunnel. M. Paul-Emile Poirier est président de la Chambre.

POUR LES HOMMES

Pendant le mois de mai, il y a, chaque fin de semaine, une retraite fermée pour hommes, mariés et jeunes gens, au couvent des Dominicains de Saint-Hyacinthe. Pour y prendre part, il suffit de venir à l'ouverture de la retraite, ou s'inscrire d'avance. Téléphone: 837 ou 99.

Voici la liste de ces retraites: 13 mai, le soir au 16; 20 au soir au 23; 27 au soir au 30.

On s'adresse au R.P. Thomas-M. Landry, O.P., couvent des Dominicains, Saint-Hyacinthe.

UN MOIS DE PRISON

Rose Desmarchais, de Sainte-Hélène de Bagot, a été condamnée à un mois de prison et aux frais de sa cause, et à défaut de paiement des frais à trois mois additionnels à l'ombre, pour vente de liqueurs alcooliques sans permis.

REMERCIEMENTS

Mme Louis Lasalle de Saint-Guillaume, remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de son époux, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

M. Laurent Hébert, fils de M. et Mme Uldéric Hébert, de cette ville, est décédé à l'Hôpital Saint-Charles, à l'âge de 28 ans. Outre ses parents, le défunt laisse ses frères: Oza, Lowell, Mass. Donat, Springfield, Mass; Léo, en religion Frère Louis-Paul, des Clercs de Sainte-Croix; Alcide, Montréal; Marcel, Saint-Hyacinthe; ses sœurs, Mme C.-E. Cloutier, (Rose), Saint-Pie de Bagot; Mlles Alma, Montréal; Rachel, Béatrice et Marie-Reine, Saint-Hyacinthe. Les funérailles ont eu lieu en la paroisse du Christ-Roi, sous la direction de la maison Antoine Bienvenue. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Edouard-Léon Paulhus, le service funèbre chanté par le R.P. Emile Deguire, C.S.C. Aux autels latéraux, des messes furent dites par les RR. PP. F.-X. Beaulieu et R. Quenneville. Les porteurs étaient MM. Roland Frièrre, Robert Bernard, Rosaire Bolduc, Marc Ménard, Gérard Normand et Bernard Cadieux. Le deuil était conduit par le père du défunt, M. Uldéric Hébert; ses frères, le R.F. Louis-Paul, MM. Oza, Donat, Alcide et Marcel Hébert; les RR. Frères Victorin et Gaétan, des Clercs de Sainte-Croix. Dans le choeur, le R.P. Beaudoin, C.S.C., préfet de discipline au Collège Saint-Laurent; les RR. PP. E. Langevin et M. L'Abbé, les RR. FF. Florent, de l'Ecole Dujarié; Jean, supérieur du Collège

STATION DE SERVICE

McColl-Frontenac

Anthime Desmarais PROP.

SPECIAL d'ici au mois de juin, pour autos de promenade et camions légers, lavages, graissages à air

0.50

Nous achetons et revendons autos usagées.

Rue Centrale Village St-Joseph de Saint-Hyacinthe

Tél. 965w

BIERE - PORTER

chez Paul Emile GAUCHER

219 Cascades - Tél. 36 - Saint-Hyacinthe

Epicerie de choix

Fruits - Légumes - Thé - Café Biscuits

GROS et DÉTAIL

Venez voir notre département de Radios, Laveuses, Glacières, etc.

Toujours Bon Marché

La Banque Provinciale du Canada

offre les plus grandes facilités pour toutes opérations de banque, telles que dépôts, encaissements, remises, paiements par chèques ou par mandats de banque, location de coffres de sûreté.

Elle est également heureuse de consentir des prêts à tous ceux, professionnels, industriels, marchands, commerçants et agriculteurs, qui peuvent assurer le remboursement dans un délai raisonnable, en vue de les aider à réaliser de plus grands progrès dans leurs affaires et entreprises, ou de satisfaire aux légitimes nécessités des familles.

La Banque Provinciale du Canada

Gérant local: Edmond Leblanc

de Saint-Césaire; Gustave, supérieur du Collège de Notre-Dame, Côtés-des-Neiges; Alcide, directeur de musique au Collège Notre-Dame; Séverin, directeur de la Petite Manécanterie d'Hochelega; Syvio, directeur de la chorale du Collège Notre-Dame; M. l'abbé Michel Messier, Saint-Hyacinthe. Le chant était sous la direction du R.F. Germain, C.S.C., supérieur de l'Ecole Normale de Sainte-Croix.



PAUL BEAUDRY, 20 RUE STE-ANNE, TÉL. 783

Un excellent et utile SERVICE aux EPARGNANTS

Les épargnants sont invités à profiter de toutes nos facilités. Notre département du service de la clientèle du placement sera heureux de

Répondre à toutes les demandes concernant les titres en portefeuille ou ceux qu'on se propose d'acheter.

D'analyser les titres en mains dans le but d'améliorer la sécurité du portefeuille.

De soumettre des suggestions en ce qui a trait au emploi des fonds provenant des obligations échues ou rachetées avant échéance.

De prêter son assistance pour déterminer un plan bien balancé de placement.

CRÉDIT ANGLO-FRANÇAIS LIMITÉE

COURTIERS EN VALEURS MOBILIÈRES

Edifice Banque Provinciale Saint-Hyacinthe

RENÉ DESJARDINS Dir.-Gérant

TÉL. 623

Vous serez surpris

de tous les avantages que vous avez en achetant une automobile ou un camion usagé, portant l'étiquette de garantie R. & G. des dépositaires Ford.

Venez dès aujourd'hui choisir une automobile ou un camion portant cette garantie et vous serez entièrement satisfait...

Aussi, d'ici le 30 juin 1938, nous donnerons à tout acheteur d'une automobile ou camion usagé, de \$400. ou plus, un crédit de CINQUANTE GALLONS DE GAZOLINE

GRATIS

Nous accorderons pour votre automobile actuelle un prix élevé en échange

Vous êtes cordialement invité à venir choisir dès aujourd'hui parmi les marques suivantes:

Ford - Plymouth - Chevrolet Dodge - Lafayette - Nash Oldsmobile - Pontiac - Packard etc., etc.

Yamaska Automobile Enrg.

J.-D. AUBIN R. SAINT-PIERRE

351 1/2, rue Concorde - Tél. 316 - Saint-Hyacinthe

Achetez une automobile usagée avec la garantie R. & G.